42

PARTAGE

AUTEUIL

PARTAGE AUTEUIL

N° 42 / Décembre 84.

* CHRONIQUE FAMILIALE

En septembre dernier, nous vous disions que de nombreux projets étaient nés lors de nos Journées inter-communautaires à la rentrée 1984-85. Ils ont déjà commencé à se concrétiser tout au long de ce trimestre, si bien que les habitants et les amis de la maison ont l'impression que beaucoup de choses se vivent en ce moment.

La première réalisation fut la « Fête de la maison », le mercredi 10 octobre. A 16h30, un goûter-buffet rassemblait au Cénacle tous ceux qui habitent ou travaillent dans la maison: étudiantes du Foyer, dames, prêtres, personnel, soeurs. Dans cette grande demeure, certains ne se connaissaient pas même de vue ! Découverte des personnes et aussi des lieux : de petits groupes s'organisent pour visiter la maison sous la conduite des soeurs, de la cave au grenier; chacun découvre avec intérêt des endroits où il n'avait jamais eu l'occasion de mettre les pieds, que ce soit l'imprimerie, le noviciat, les archives ou l'oratoire de la Communauté générale, etc. A 18h, Eucharistie, suivie d'un dîner familial. Ensuite nous regardons ensemble un choix de diapositives, drôles ou sérieuses, sur Auteuil : bon complément d'information pour l'assemblée de ce jour, très motivée. Puis Clare nous parle de l'unité à vivre dans la maison, formant tous ensemble une grande communauté, ce qui est bien dans la ligne de Saint Augustin, notre « Père ».

Quelques jours plus tard, c'est de nouveau « la fiesta », mais cette fois entre nous : nous fêtons Sr Clare Teresa à la date annuelle choisie par elle-même, c'est-à-dire le 15 octobre, fête de Teresa de Jesus qui lui est particulièrement chère. Pour ne pas perdre les bonnes traditions, nous avons voulu célébrer la fête de la Supérieure générale par une « grande récréation ». Donc, la veille au soir : « table » de cadeaux variés et utiles, dont un petit meuble-classeur pour le bureau de Clare. Repas inter-communautaire, puis soirée ensemble. Chaque communauté de la maison avait préparé une partie du programme. L'amusant pour commencer, notamment la mise en scène des péripéties douanières vécues par notre archiviste Thérèse-Maylis et Begoña le chauffeur, lorsqu'elles étaient revenues du Val avec toute une cargaison de livres provenant de l'ancienne maison généralice : transport qui a éveillé la curiosoté et la méfiance des douaniers français... Il a fallu une bonne demi-heure de palabres du plus haut

comique pour qu'enfin la frontière s'ouvre pour nos voyageuses ! Le programme continua avec des sketches savoureux mimant certains épisodes de la vie de Sainte Thérèse. Puis nous avons eu un parallèle entre les voyages de Teresa de Jesus sur les routes d'Espagne et celui que Clare allait commencer le surlendemain pour la visite de cette Province. Et pour finir : un montage audio-visuel sur la maison d'Auteuil, Marie-Eugénie et la Congrégation. Le but de ce montage - qui ne dépasse pas une demi-heure - est de répondre à la demande d'un bon nombre de groupes qui passent par la maison et qui souhaitent une information. Ginette ou Sr Anne-Cécile font souvent une présentation orale, à l'arrivée des groupes mais un montage permettrait d'en dire plus. Le lendemain, liturgie festive toute la journée, et long moment de rencontre avec Clare, avant son départ du lendemain pour une visite de six semaines en Espagne. Déjà Cristina l'y avait précédée de quinze jours; quantà Martha et Anna-Kristina, elles se préparaient à partir pour l'Italie.

Nous vous disions aussi notre désir de partager davantage l'adoration avec les laïcs du quartier. Ils y ont répondu de façon inespérée : plus de 80 d'entre eux se sont inscrits, au rythme qui leur convient, et c'est une joie de voir ces adorateurs et adoratrices venir fréquemment dans notre chapelle, à toutes les heures. Pour certains, c'est une découverte: ils ne savaient pas que cette participation était possible, et ils en sont heureux et reconnaissants. L'on s'inscrit au fur et à mesure, laïcs et soeurs. Sur le panneau d'affichage du fond de la chapelle, se trouve une grande feuille pour la semaine, ainsi que celle de la semaine suivante où chacun peut s'inscrire d'avance. M.M.Eugénie et M.Thérèse-Emmanuel doivent se réjouir de cette participation, elles qui avaient soif d'amener au Seigneur un peuple d'adorateurs. Sur le présentoir du fond de la chapelle ceux qui le veulent peuvent utiliser de beaux textes, bien choisis et mis sous plastique, pour être aidés dans la prière.

En outre, à tous ceux qui le désirent, il est proposé une série de rencontres « pour apprendre à prier». La première a eu lieu le jeudi 25 octobre à 20h30; une vingtaine de personnes, de 18 à 55 ans, y ont participé. Un des prêtres de la maison, le Père Barthélémy Adoukonou, Béninois, bien connu de nos soeurs de l'Afrique de l'Ouest, théologien et sociologue, a fait un exposé sur l'adoration dans la Bible; puis Sr Anne-Bernard a poursuivi en parlant de la prière d'adoration chez Marie-Eugénie. La fois

suivante, le jeudi 22 novembre, quarante participants étaient là, tous laïcs, à part 4 ou 5 soeurs, et cette fois ce fut le tour de M.Hélène. En réponse à la demande faite la fois précédente, le sujet choisi était : comment prier avec un texte d'Evangile. M. Hélène le développa très simplement, en s'inspirant de la méthode ignatienne: attitude de disponibilité, première condition pour l'oraison; mise en présence de Dieu; grâce à demander; contemplation du texte ou du mystère; colloque: la partie la plus importante. Ensuite Anne-Bernard a repris chacun de ces points en l'appliquant à l'Evangile de la Nativité, dans Saint Luc: bonne préparation à l'Avent tout proche. En partant, les participants ont remercié chaleureusement, disant que c'est exactement cela dont ils ont besoin et qu'ils attendent d'une communauté religieuse. Les prochaines rencontres auront pour thème : « Jésus priait: comment ? où ? à quels moments ? Il disait: Notre Père (Janvier) - « Prier avec les Psaumes, de jour et de nuit ». (Février) - « Prier avec le Christ dans sa Pâque » (Avril) - « Prier dans la confiance et la simple remise à Dieu ». (Mai) -

Un autre moyen proposé à nos amis, jeunes et adultes, pour préparer Noël, est l'invitation qui leur a été faite - oralement lors de la messe dominicale et aussi par un dépliant - de venir partager notre vie et notre prière entre le 22 et le 25 décembre, chacun selon le temps dont il dispose. Dans une atmosphère de silence, ils pourront participer à la liturgie, à l'adoration, aux repas; possibilité de loger sur place. Une introduction biblique leur est proposée chaque matin à 9h30, et une présentation de la liturgie chaque soir à 17h.

Toujours dans le domaine de l'animation spirituelle, nous avons demandé à l'Association « Mess'aje » d'organiser chez nous quatre séances d'étude des Evangiles de l'Enfance. Peut-être avez-vous déjà entendu parler de ce groupe de formation biblique; son nom, un peu inattendu, signifie : « Messe - Association - Jésus- Eglise ». Il propose une méthode de catéchèse pour adultes, un moyen d'approfondissement de la foi et d'étude de la Bible à l'aide de l'audio-visuel. Trois séances sont prévues au cours de l'Avent et la quatrième, en janvier. Lors de la première, nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier l'excellente pédagogie de cette méthode. Dès le début, les deux animatrices (deux jeunes femmes, assistante sociale et catéchiste) ont demandé à chacun des participants (nous étions une quarantaine) de se présenter et de dire brièvement pourquoi

il était venu. Ensuite, à l'aide de 6X6 sur place, nous avons répondu à la question: « Qu'est-ce que Noël aujourd'hui, pour vous et autour de vous ? ». Partage de quelques minutes, mise en commun ensuite tandis que l'une des animatrices inscrivait les éléments au fur et à mesure au tableau : d'un côté le spirituel, de l'autre le profane. Ensuite projection du montage sur le mystère de Noël. Rien à voir avec une pieuse imagerie! Il s'agit de diapositives à partir de l'oeuvre d'une artiste contemporaine, récemment convertie; la vigueur des couleurs et des lignes forme un ensemble saisissant. Le public avait été invité à réagir ensuite sur ce qui l'avait frappé: le texte, la musique, le dessin, la couleur, la composition générale, les détails... Nous avons constaté que ce montage, qui commençait par décrire notre monde où Jésus vient s'incarner, rejoint bien tout ce qui avait été écrit au tableau à la suite de notre partage. Après cette projection, le montage a été repris, séquence par séquence, cette fois sans musique et plus lentement, le texte étant lu par une animatrice, afin de nous concentrer davantage sur le contenu du message.

Autre initiative de ce trimestre : la réalisation d'un dépliant explicatif du symbolisme de notre chapelle. Tous ceux qui viennent la trouvent belle, priante, expressive d'une spiritualité. Lors d'une messe dominicale, ce dépliant leur a été distribué et présenté de vive voix par une soeur. Sur les pages de gauche, on trouve la description matérielle des lieux et l'explication des symboles; sur les pages de droite, des références bibliques qui s'y rapportent. (Voir plus loin le texte complet). Des exemplaires restent disponibles dans le fond de la chapelle et sont très appréciés par tous ceux qui y passent.

Un type de rencontre d'un genre différent fut celle du 28 novembre. Deux associations s'occupent de notre maison: l'une « Passy-Auteuil », est l'association propriétaire; l'autre « Centre Eugénie Milleret », l'association locataire-gestionnaire. Chacune des deux est composée d'un certain nombre de laïcs et de quelques soeurs. Pour la première fois, grâce à l'initiative de Sr Clare, les membres des deux associations ont pu se retrouver en une même soirée d'Assemblée Générale. Après la réunion d'affaires techniques, tous les membres (avec leur conjoint) ont été invités à un dîner préparé au Cénacle et fort sympathique. Ensuite nous sommes passés au premier étage, dans la grande salle A. L'assemblée était composée de tous les habitants de la maison : soeurs, prêtres, étudiantes du Foyer,

dames, qui avaient répondu à l'invitation. Sr Clare a présenté les Présidents des deux Associations; puis chaque Président a présenté à son tour les différents membres de son groupe. Chaque « responsable de secteur » a aussi présenté sa partie : Sr Agnès, pour tout ce qui concerne les dames; Mercedes, le Foyer; Anne-cécile, l'accueil des groupes (77000 repas en 1983. Pendant qu'elle nous disait cela, nous entendions les novices calculer combien cela représente d'assiettes et de couverts au total de la vaisselle d'une année...! !); Ginette, l'organisation d'ensemble de la maison. Ensuite nous avons vu ensemble le montage fait par la Communauté de Formation sur la maison et la congrégation, que nous avions déjà visionné lors de la fête de Sr Clare. L'ensemble est vraiment satisfaisant et pourra bien rendre service ici.

Dans la grande maison, les travaux ne finissent jamais : cette année, c'est la toiture de la Chapelle qui a dû être entièrement refaite. Chaque fois qu'il pleuvait (et à Paris, c'est monnaie courante!), il fallait poster un régiment de seaux dans tous les coins pour recueillir des cascades d'eau... Certains prévoyaient que bientôt les habitués de la chapelle devraient se munir de parapluies pendant les célébrations...! Actuellement, cela fait trois mois que les ouvriers travaillent au-dessus de nos têtes, berçant nos Offices du rythme de leurs marteaux. Vous devinez que cela ne va pas sans finances en proportion (170 000 FF): ce fut l'occasion de faire appel à tous les participants de nos Eucharisties dominicales, qui y répondirent généreusement.

La maison elle-même voit aussi certains changements: le troisième étage va être modernisé - eau courante, peinture refaite dans les chambres - et sera ensuite entièrement réservé aux groupes ou personnes de passage. Les soeurs des communautés d'Auteuil occuperont tout le quatrième étage où un dortoir a été transformé en petites chambres très bien aménagées par José. On projette aussi de transférer l'oratoire des communautés dans un autre ex-dortoir du quatrième. Peut-être aurez-vous l'occasion de venir apprécier tout cela lors d'un prochain séjour à Auteuil ? Nous vous y attendrons avec joie !

Le 26 novembre au soir, nous attendions le retour de Sr Clare et Cristina revenant d'Espagne. A 21 h 30, ça y est ! On entend la voiture, tout le monde se précipite pour les embrassades, et... coup de théâtre : on dé-

couvre aussi Maria Jesus, Asuncion et Paz Eugenia qui, après avoir conduit Sr Clare et Cristina à Lourdes, avaient décidé de les ramener jusqu'à Auteuil ! Le secret avait été bien gardé et la surprise fut totale ! Il fallait voir la joie de nos soeurs espagnoles, démonstrative, vous vous en doutez !

Quelques jours plus tôt, nous venions d'accueillir pendant une semaine le frère d'Anna Kristina, atteint d'une tumeur inopérable au cerveau. Il sait qu'il n'en a plus pour longtemps et il est venu d'Australie avec sa femme et son fils Peter, un délicieux petit garçon de 12 ans, pour faire ses adieux à sa famille... Vous devinez que ce séjour en Europe fut particulièrement émouvant pour eux tous, surtout à Malaga où ils ont retrouvé leurs parents, âgés, et malades eux aussi. Priez bien fort avec nous.

Sr Marie Edmond se remet bien de sa fracture du col du fémur. Elle devra pourtant retourner à l'hôpital pour une nouvelle intervention le 11 décembre, mais rien d'inquiétant : on va lui enlever la plaque, mal supportée. Et ensuite elle sera de nouveau prête pour l'Afrique ! Quant à Catherine-Myriam, qui a subi une greffe à la colonne vertébrale, elle se remet doucement mais sûrement; nous constatons ses progrès quotidiens.

Il nous reste à vous souhaiter toutes les grâces de paix et de joie de Nôël, pour chacune d'entre nous et pour notre monde qui, plus que jamais, a besoin de découvrir l'espérance que nous apporte le Sauveur.

Sr Thérèse de M.Im.

'MA MAISON

S'APPELLERA

TOUS LES PEUPLES"

Is. 56,7

APELLE DE LA MAISON-MERE
S RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION - 1961.
hitecte : Noël LEMARESQUIER
'aux : Max INGRAND
Ist : STUBE

En forme de vaste tente,
la Chapelle s'élève,
plantée en plein Paris.

Au fond, comme le grand mât
le pilier qui porte tout,
et vers qui tout converge,
le CHRIST.

Sous la CROIX, au point de rencontre
des murs et du sol qui s'élève vers elle,
la PIERRE D'AUTEL.

C'est sur elle
que reposent le Pain et le Vin eucharistiques,
c'est vers elle que l'on monte pour boire
à la source de vie jaillissant du coeur du Christ.

Sur l'autel, au pied de la CROIX,
le SAINT SACREMENT, exposé dans un ostensoir
triangulaire qui porte la carte du MONDE.
C'est le CORPS du CHRIST qui sauve et rassemble
en Lui les hommes de tous les temps et de tous les pays.
C'est le Christ, présence et compassion de Dieu
dans le monde. C'est lui prie avec nous,
au nom de tous les hommes :
« Que ton Règne vienne ».

« Et le Verbe s'est fait chair,
et Il a planté sa tente au milieu
de nous. » Jn.1,14.

« Et moi,
élevé de terre, j'attirerai tous
les hommes à moi. » Jn. 12,32.

« La construction que vous êtes a pour fondation
les apôtres et les prophètes,
et pour pierre d'angle le CHRIST JESUS
lui-même ; en lui toute construction s'ajuste
et grandit en un temple saint,
dans le Seigneur. » Ep. 2,20-21.

« L'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté
et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. » Jn.19,34.
« Nos pères buvaient à un rocher spirituel
qui les accompagnait (dans le désert), et ce Rocher
c'était le Christ. »
(PETRA AUTEM ERAT CHRISTUS) 1 Co. 10,4.

« Il vit une grande foule et il en eut pitié. » Mt. 14,14
« Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté...
récapituler toutes choses sous un seul Chef,
le Christ. » Ep. 1,10.
« Alors apparut à mes yeux une foule immense,
de toute nation, race, peuple et langue...
ils crient d'une voix puissante :
« le salut à notre Dieu, qui siège sur le trône,
ainsi qu'à l'Agneau. » Ap. 7,9-10.

La forme triangulaire de l'Ostensoir,
que l'on retrouve de multiples façons dans la Chapelle
(sol, autel, stalles, portes),
évoque le mystère de la TRINITE.
Le CHRIST que l'on adore et que l'on reçoit
est le FILS du PERE, sur qui repose l'ESPRIT.
La Chapelle est en effet dédiée au CHRIST
MEDIATEUR, célébré en la fête du BAPTEME
du SEIGNEUR.

Nous sommes invités, en descendant les marches
à l'entrée, à être plongés avec le Christ
dans les eaux du Baptême,
pour remonter avec Lui vers le Père.

Le VITRAIL de l'ESPRIT,
au-dessus de l'autel, rappelle le même Mystère.
Il évoque aussi la Pentecôte et l'envoi de l'Eglise
en mission au service du Royaume.

Le mur de droite est un immense VITRAIL qui se déploie
à travers des couleurs et des formes aussi variées que
les multiples communautés chrétiennes de par le monde
et les multiples visages de la sainteté dans l'Eglise.
Certains y voient comme un vaste filet dont l'extrémité,
au fond à droite, est marquée du Nom du Christ (☧)
et dans lequel se trouvent pris des poissons de toutes
sortes : symbole de la mission universelle de l'Eglise.

« Comme JESUS, baptisé lui aussi,
se trouvait en prière, le ciel s'ouvrit et
l'ESPRIT SAINT descendit sur Lui
sous une forme corporelle, telle une colombe.
Et du ciel vint une voix : « Tu es mon Fils Bien Aimé,
aujourd'hui je t'ai engendré. » Lc 3,21-22

« Par Lui, nous avons en un seul Esprit
accès auprès du Père. » Ep. 2,18.

« Ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu,
quand tout à coup, vint du ciel un bruit tel
que celui d'un violent coup de vent
qui remplit toute la maison où ils se tenaient.
Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites
de feu ; elles se divisaient, et il s'en posa une
sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis
de l'ESPRIT SAINT ». Ac. 2,1-4.

« Partout où passera le torrent (jailli du Temple)
tout être vivant qui y fourmille vivra.
Le poisson sera très abondant car, où cette eau
pénètre, elle assainit, et la vie se développe
partout où va le torrent. » Ez. 47,9.
« Simon Pierre remonta dans la barque et tira à terre
le filet plein de grois poissons : cent cinquante trois ;
et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. »
Jn. 21,11.

A droite, en montant vers l'autel, deux piliers.
Au premier est adossé l'autel de Mère MARIE EUGENIE, fondatrice des Religieuses de l'Assomption, béatifiée le 9 février 1975.
Elle est pour nous un témoin de la Foi.

Plus loin, MARIE, celle qui s'est laissée façonner par DIEU jusqu'à la splendeur définitive de l'Assomption, celle qui est là sur notre route dans la foi, celle que JESUS nous a donnée pour mère.
La statue est une reproduction de N.D. de CONSOLATION, patronne du Luxembourg. Elle se trouvait dans la chapelle du Château de Preisch, près de Metz, où Mère Marie-Eugénie a passé une partie de son enfance.

A gauche sur le chemin de l'autel, de lourdes portes ouvertes : par le Sacrement de Réconciliation la liberté des enfants de Dieu nous est rendue.

Au centre de la chapelle, de chaque côté, des STALLES, comme dans un monastère. C'est là que les soeurs célèbrent au long du jour la Prière de l'Eglise : la Liturgie des Heures (voir l'horaire au fond de la chapelle).
Le chant de l'Office au nom de l'humanité rejoint la louange incessante de l'Eglise du Ciel, et en particulier de la Vierge Marie. C'est ce qu'évoque le VITRAIL de l'ASSOMPTION au centre du plafond.

Le fond de la Chapelle est largement ouvert, comme une tente, signe que Dieu invite largement, à tous les carrefours des hommes. Vous qui êtes entrés, soyez heureux dans cette Demeure de Dieu.

« Nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège, et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant les yeux sur le Chef de notre foi, JESUS...» He 12,12

« La Mère de Jésus était là. » Jn 2,1.
« Voici ta Mère. » (ECCE MATER TUA) Jn 19,27.

« L'Esprit de Dieu m'a envoyé... annoncer aux captifs la liberté. » Lc 4,18.
« La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » Rm. 8,3.

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » Ac. 2,41.
« Les Vivants ne cessent jour et nuit de proclamer : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, Celui qui était, qui est et qui vient ! » Ap. 4,8 & 19,6-7.
« Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, vêtue de soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. » Ap. 12,1.

« Je les réjouirai dans ma maison de prière... car ma maison s'appellera maison de prière pour tous les peuples. » Is. 56,7

★ VISITE A LA PROVINCE D'ESPAGNE

Octobre - Novembre 1984

Je ne voudrais pas faire de cette chronique de la visite à la Province d'Espagne « ma chronique ». D'abord parce que c'est Clare et moi qui avons fait la visite; ensuite parce que la visite a été « un acte de la Province », et enfin parce que parler ou écrire sur son propre pays n'est pas toujours facile... Qu'est-ce que je voudrais donc faire de ces lignes ? C'est de rappeler des moments vécus, des nouvelles de famille, quelque chose qui « exprime l'Espagne ». Et pour cela je me servirai des paroles des soeurs, par lesquelles elles ont exprimé ce qu'elles veulent ETRE et VIVRE, là OU ELLES SE TROUVENT, dans la parcelle du Royaume que Dieu a placée entre leurs mains. Nous tâcherons de faire ainsi...

Voici un rapide aperçu qui vous aide à vous situer : la Province d'Espagne se compose de 40 communautés, 355 soeurs (et les 120 environ qui travaillent pour le Royaume dans d'autres pays sont aussi présentes de coeur). Le dynamisme apostolique se déploie dans les collèges, internats, garderies, foyers universitaires, insertions dans les quartiers et les zones rurales, maisons de retraite et d'accueil de groupes. Partout on travaille avec des enfants, des jeunes et des adultes, à travers l'éducation, l'enseignement, la catéchèse et formation des catéchistes, la promotion humaine, l'alphabétisation des adultes, l'assistance sanitaire et sociale...

Etant donné son extension, la Province est divisée en trois Zones pour faciliter son animation par le Conseil Provincial. Chaque Conseillère est responsable d'une Zone, tout en gardant avec la Provinciale, le souci et l'intérêt de toute la Province qui est une.

Depuis quelques années, les partis politiques ont aidé à mettre peu à peu en relief la richesse humaine et culturelle propre à chaque région du pays. Ceci a conduit nos communautés à une étude détaillée de la la région où elles sont insérées, afin que leur action réponde à une situation concrète, humaine, sociale et culturelle. La Province se trouve enrichie par tous ces apports régionaux.

Dans les dix dernières années, le nombre des communautés s'est multiplié; des petites communautés ont commencé à faire leur apparition dans les quartiers ou les nouveaux faubourgs urbains, dans les zones rurales, surtout dans les régions les plus pauvres. Les deux dernières fondations, Aceitunilla - dans les Hurdes-Caceres - et Villanueva de Omana - dans les montagnes de Leon - comptent réellement entre les les plus pauvres.

LE PAYS

Depuis 1982, l'Espagne a un gouvernement socialiste. Le pays vit le changement de civilisation qui se fait sentir d'une manière palpable dans toute l'Europe. Les valeurs et contre-valeurs de la nouvelle culture sont présentes et quelques unes de la civilisation du proche passé sont en train de disparaître. Cependant , malgré la disparition de certaines de ces valeurs due à l'orientation politique du pays, d'autres qui étaient bien enracinées dans la culture et l'âme espagnoles, demeurent. Il y a comme une « contre-force intérieure » que je dirais imperceptible parfois mais agissante, qui empêche que soit détruit un passé culturel et religieux. En ceci l'Espagne suit un chemin un peu différent de celui de la plupart des pays d'Europe. Le fléau de la sécularisation n'a pas été aussi déchirant qu'en d'autres lieux et ceci est assez évident.
Le Pape, en s'arrêtant à Saragosse lors de son voyage à Santo Domingo, a su rassembler une partie de ce trésor religieux et culturel espagnol qui traversa les frontières géographiques avec tant de missionnaires; il a touché les problèmes actuels du pays - liberté de l'enseignement, avortement, divorce, violence, injustice...- et il a encouragé le peuple et l'Eglise d'Espagne à demeurer fidèlement enracinés dans la foi, malgré les difficultés de l'heure, une foi dont témoignent tant et tant de saints.

LA VISITE

La visite a commencé le 2 octobre. Le 1er, je quittais Auteuil vers Madrid. Et le 16, Clare partait pour Gijon en passant par San Sebastian. Nous avons visité toutes les communautés, en nous les partageant : Clare est passée par celles qu'elles ne connaissait pas, pour la plupart, les insertions ou fondations récentes. Après avoir visité les communautés d'une Zone - la coïncidence n'a pas été toujours exacte - toute la

Zone se réunissait en Assemblée avec nous deux. C'était aussi le moment où Clare et moi nous nous retrouvions et pouvions partager quelque chose de ce que nous étions en train de vivre, les nouvelles d'Auteuil, de la Congrégation... Cette rencontre était rapide mais pleine de joie.

Les Assemblées ont été marquées d'un climat de simplicité, de fraternité, de profondeur. Chacune a commencé par un montage audio-visuel qui présentait la Zone. La créativité et la diversité ont été grandes; et après un temps de partage sur ce que nous venions de voir et d'entendre au montage, sur ce que nous percevions dans la Province, nous abordions les sujets proposés par les soeurs. Et ces sujets se sont répétés partout : la primauté de l'Amour dans la réalité de notre vie communautaire et de nos relations fraternelles, l' « être communautaire », l'unité de notre vie et les moyens pour y parvenir, les nouvelles de la Congrégation... Ce qu'une soeur écrivait dans la Feuille d'Information de la Province, peu après cette première Assemblée de Leon, définit bien ce qui a été vécu en toutes : « Nous désirions toutes la parole qui nous donnerait une orientation, parole clarifiante, parole d'espérance de Clare, et nous l'avons reçue. Elle nous a répondu tour à tour avec la clarté, la liberté, la spontanéité qui lui sont propres, et la pensée tellement sienne, avec une grande vision de l'avenir, vrai don de l'Esprit pour la Congrégation. Le message sur l'AMOUR et l'UNITE DE REGARD demeure bien marqué en nous. »

Dans une autre Zone, reprenant les projets communautaires de la Zone, on a exprimé ce que les soeurs veulent vivre comme Religieuses de l'Assomption, là où elles sont. Je crois qu'il vaut la peine de le partager ici avec vous parce que dans ces désirs, se retrouve toute la Province, et même, je pense, chacune d'entre vous.

« En ce monde où priment les valeurs de la matière, du confort, de l'égoïsme, où l'homme cherche et lutte, même inconsciemment, pour un monde où la vérité, la justice et l'amour soient la loi suprême, nous voulons, comme Religieuses de l'Assomption,

- vivre la primauté de l'amour, du don gratuit de nous-mêmes, de la proclamation claire et intelligible que Dieu est la réponse. C'est Jésus-Christ qui nous rassemble et nous unit.

- nous voulons être, comme Marie, conscientes et libres, ouvertes à sa Parole, au don qu'il fait de lui-même chaque jour; être une joyeuse réponse, louange et gratuité en sa présence.

- nous voulons être des témoins éloquents et silencieux de la tendresse et de la fidélité de Dieu. Nous voulons être de l'argile qu'il puisse modeler entre ses mains de Père et sans paroles, crier au monde que Dieu suffit.

- l'Eucharistie, Mystère Pascal du Dieu-fait-Homme, est notre chemin et notre but, la consécration de notre être chaque jour. L'Office, les Psaumes, sont l'expression de notre louange et de notre action de grâce. Le pardon, accordé parce que nous avons accueilli d'abord le pardon de Dieu.

- nos voeux, parce qu'ils nous lient à DIEU SEUL, nous libèrent pleinement pour le service des frères.

- parce que Jésus-Christ est notre raison d'être et que c'est Lui qui nous rassemble, nous voulons que nos communautés soient des sacrements de Dieu dans le monde, icônes de l'Eglise, épiphanies du mystère trinitaire. Nous l'avons reçu comme un don de Dieu et ensemble nous voulons le chercher avec ardeur, avec passion, assurer notre amour, tendresse et respect sur l'insondable fondement de l'amour de Dieu. Nous accepterons avec joie le renoncement qui construit, la gratuité comme témoignage, le pardon et la miséricorde, la paix et le respect, créateurs de vie.

- nous voulons avoir un unique regard en Jésus-Christ et à l'extension de son Règne. C'est notre raison d'être.

- c'est Lui qui nous pousse vers nos frères, et nos frères nous remettent à lui. Parmi notre peuple qui cherche, nous voulons être des témoins d'espérance et de joie. Nous voulons lui annoncer, par notre amour, la tendresse et l'amour du Père. Nous voulons créer cette société nouvelle fondée sur la justice de l'Evangile, l'amour de Jésus-Christ et la passion pour la vérité. Et nous le faisons en communauté parce que nous nous sentons Eglise.

- nous voulons proclamer, par la gratuité de notre vie et de notre travail, que la béatitude des pauvres, des petits, de ceux qui partagent ce qu'ils sont et ce qu'ils ont, est la réponse sans réplique à ceux qui placent leur bonheur dans l'ambition et le pouvoir.
- nous voulons être audacieuses dans la proclamation de notre foi devant un monde plongé de plus en plus dans un océan de doutes. Aucune réalité ne doit être étrangère à notre souci du Royaume.
- nous devons lutter avec fermeté pour les valeurs éducatives auxquelles nous croyons : valeurs de l'homme, valeurs de l'Evangile. Nous voulons former des personnes convaincues de ce qu'elles croient afin qu'à leur tour, elles puissent le transmettre à leurs frères.
- les jeunes, les enfants, sont notre champ de prédilection. Leur apprendre qui est Jésus, la force de sa mort et de sa résurrection qui nous ont transmis à jamais la vie en plénitude. Leur apprendre à l'aimer avec passion, à le chercher dans la solitude du coeur, dans le silence de la prière. Leur communiquer , par le témoignage de notre vie, qu'il peut combler en plénitude les désirs les plus profonds de notre coeur de femme.
- nous voulons nous maintenir fermes, jetant les filets en son nom. C'est lui qui donne la croissance. Notre avenir est un très long chemin qu'il nous faut parcourir dans la certitude qu'au terme, il est, Lui, notre espérance. »

Je ne peux manquer de rappeler la rencontre de Clare avec les Pères de l'Assomption et les Petites Soeurs de l'Assomption, les deux familles assomptiades établies en Espagne. Partout, de tous côtés, on suscite ces rencontres et notre fraternité comme notre communion grandissent.

Et je m'arrête. Comme il arrive après chaque visite, la visite continue... Ce que nous avons laissé là-bas en Espagne, et ce que nous rapportons avec nous, sont l'écho profond de ce qui se vit en intensité.

Cristina.

Texte original en espagnol.

□□□

* RENCONTRE DES CONSEILS GENERAUX DE NOS CINQ FAMILLES DE L'ASSOMPTION

La rencontre entre les cinq familles de l'Assomption est devenue une tra-tradition et, cette année, les Orantes nous ont reçus à Bonnelles du 27 au 30 septembre.

Le cadre, avec une nature très belle, une liturgie très priante et un accueil très fraternel, ont contribué à faire de ces journées une rencontre très riche.

Nous nous sommes proposés d'approfondir trois sujets :

- le défi Nord / Sud auquel l'Eglise et nos Congrégations se trouvent affrontées ;
- la préparation de l'Année Augustinienne (1986 : 16ème Centenaire de la conversion de Saint Augustin) ;
- un partage sur la Contemplation dans nos Congrégations.

Nous commencions chaque journée par un partage, en petits groupes, sur le thème de la Contemplation : comment nous comprenons la contemplation ... ce que nos Règles de Vie en disent ... comment je la vis moi-même ... Ce furent des partages très personnels et bien enrichissants, dans une atmosphère d'écoute et de prière.

Le premier jour, Sr Douceline a amorcé nos échanges sur la préparation de l'Année Augustinienne par un exposé : « Comment Augustin a parlé à nos fondateurs et comment il nous parle aujourd'hui encore ». Elle a souligné combien Augustin peut aider l'homme d'aujourd'hui justement parce que converti, grand mystique, d'une très riche expérience de vie, et parce qu'il a su vibrer à l'unisson du monde dans lequel il a vécu. Pour Augustin, l'homme est grand parce que aimé de Dieu, racheté, et portant en lui l'empreinte de Dieu. Dans la pire déchéance, il demeure capacité de Dieu.
Augustin invite tout homme à une certaine authenticité, à vivre en grâce avec lui-même et avec ses frères : « Reviens à toi-même, à la vérité radicale de ton être ; deviens ce que tu es ». (Confessions - Commentaire

de la 1ère épître de Jean). Cet exposé fut très apprécié et nos échanges ont abouti à une lettre commune à tous nos frères et soeurs de nos cinq familles. (Vous la trouverez ci-jointe).

La plus grande partie de notre temps fut consacré au sujet " Défi Nord / Sud ". Le P. Vincent Cosmao, O.P., nous a énoncé sa pensée en deux exposés, d'une manière claire et objective. Spécialiste en la matière, il nous a aidés à mieux percevoir les enjeux, et aussi le rôle de l'Eglise et de nos Congrégations implantées dans les deux hémisphères. Il s'agit d'aider le monde à s'organiser et à s'humaniser. Nous devrons être solidaires d'initiatives d'auto-développement, même à une petite échelle, et nous devrons surtout partout où nous sommes, être des « lieux de conscientisation » de ce problème Nord/ Sud.

Les quatre jours ont été vécus dans le travail, la prière (nous avons même eu une nuit d'Adoration) et la détente, dans un esprit très fraternel; et nous réalisons chaque fois davantage, combien ces rencontres nous enrichissent.
La prochaine fois, nous nous retrouverons à Auteuil, en septembre 1986.

Anna Kristina

★ IL Y A CENT ANS ...

EXTRAITS DES ANNALES D'AUTEUIL - 1885 -

1er janvier - Les Soeurs de l'Immaculée (1) et celles de l'Externat (2) viennent se joindre à nous pour offrir à Notre Mère leurs souhaits de bonne année. Notre Mère nous parle de nos maisons...
...De Malaga, nous recevons des nouvelles détaillées sur le terrible tremblement de terre qui a secoué ces derniers jours plusieurs villes de l'Andalousie et fait de grands désastres (3). On parle de monuments détruits et d'un nombre considérable de personnes blessées ou tuées. Nos soeurs n'ont pas eu de mal mais au milieu de la nuit du 25 au 26, elles ont été réveillées en sursaut par un tremblement soudain qui faisait vaciller la maison comme un navire en pleine mer. L'aumônier est accouru et, craignant pour le Saint Sacrement, il l'a transporté dans une petite maison au fond du jardin. Les soeurs suivaient en portant des cierges, et elles ont passé la nuit en adoration, gardant Notre Seigneur et lui demandant de les garder. Plusieurs autres secousses ont suivi celle-là, et Notre Mère est encore inquiète pour nos chères soeurs de Malaga qui ont toutes montré un grand courage et un abandon plein d'amour entre les bras de la Providence(4).

4 janvier - Profession de Sr Joséphine Marie, de Sr Mildred M. et de Sr Marie Andrea, malade en ce moment, mais dont Notre Mère n'a pas voulu retarder le bonheur. (5). Monsieur l'Abbé Dourver,

(1) L'Immaculée: « Petit Couvent », 17 rue de l'Assomption (1866) Le « Grand Couvent » ou « Monastère » étant au n° 25 depuis 1857.
(2) L'Externat ; Lubeck (1882)
(3) Cf. P.A. n°38 - « Il y a cent ans » / 1884-1984 - p. 16.
(4) Il serait intéressant d'avoir des échos direct par les Annales de Malaga, si elles existent encore.
(5) Sr Joséphine M. du Sacré-Coeur (Francine Dourver) née en 1861, entrée en 1883; prise d'habit le 12 décembre 1883; premiers voeux le 4 janvier 85; voeux perpétuels le 6 août 1888. Morte à Mons le 12 septembre 1932.
- Sr Mildred M. de l'Immaculée Conception (Jenny Hughes) née en 1866; entrée à Ramsgate en 1883; prise d'habit le 15 octobre 1883; premiers voeux le 4 janvier 1885; voeux perpétuels le 30 avril 1887. En 1895, fait partie de la communauté de fondation de Santa Ana où elle meurt en janvier 1953.
- Sr M.Andrea de Nazareth (Eugénie Merheim) née en 1862; prise d'habit le 10 décembre 1883; premiers voeux le 4 janvier 1885; voeux perpétuels le 18 mars 1887. Morte à Nîmes le 8 septembre 1891.

frère de Sr Joséphine M., chante la grand'messe avec diacre et sous-diacre, et prêche sur les voeux de religion. Il parle de sa chère Bretagne, restée si fidèle à la foi catholique; de sa mère, seule au foyer domestique;: de son frère, mort au noviciat de l'Assomption et qui les bénit tous du haut du ciel.

6 janvier - Fête de l'Epiphanie. Notre Mère commence aujourd'hui sa grande retraite (1).

14 janvier - Notre Mère sort aujourd'hui de retraite. Elle nous parle beaucoup à la récréation de la vie de St Benoît Labre (2), qu'elle a lue pendant ces huit jours et qui l'a frappée au point de vue du mépris de soi-même, du don de la prière et de l'amour de la pauvreté.

16 janvier - (vendredi) - Chapitre de Notre Mère ; « sur le mépris de soi-même », sentiment porté jusqu'à l'héroïsme dans St Benoît Labre que Notre Mère nous cite comme exemple. (3).

18 janvier - Fête du Saint Nom de Jésus - Profession de quatre soeurs. Sermon du R.P. Deboque, dominicain, sur la vie active et la vie contemplative réunies à l'Assomption. Le soir, à 5 h 1/2, fête de notre chère Mère, dans la salle de communauté illuminée et ornée de fleurs. Beaux cadeaux des différentes maisons, nombreux ornements ... évangéliaire de Sr M. d'Assise, vrai chef-d'oeuvre richement et artistiquement relié (4).... Notre Mère cause assez longuement sur l'Espagne, les tremblements de terre, et nos deux maisons si exposées de Grenade et de Malaga.

19 janvier - Récréation pendant tout le jour, les trois maisons réunies: Auteuil, l'Immaculée, Lubeck. A 5 heures, représentation de la tragédie de Jeanne d'Arc: beaux décors, costumes historiques parfaitement réussis, pièce bien jouée.

(1) Retraite 1885 - Voir en annexe. Vol. II - N° 235-236.

(2) St Benoît Joseph LABRE. Né le 26 mars 1748 à Amettes / Pas-de-Calais-France- Mort à Rome le 16 avril 1783; décret d'héroïcité des vertus : 1842; béatification : 1860 - canonisation : 1881.
Cf. « L'Assomption et ses oeuvres » - N° 614 - Eté 1983 -

(3) Début du chapitre du 16 janvier 1885 : « Nous venons de lire une Constitution qui parle de l'esprit humble et vrai; et en lisant ces jours-ci la vie d'un saint absolument extraordinaire sous tous les rapports, ce qui m'a le plus frappée en lui, c'est le mépris de soi. Ce n'est pas une vertu particulière à ce saint, tous les saints l'ont eue. Comment ce sentiment vient-il ? »

(4) Les enluminures de Sr M.d'Assise font partie des souvenirs des Archives.

25 janvier (dimanche) - Chapitre de Notre Mère : « Sur le bon usage de la conversation ».

26 janvier - Prise d'habit de deux soeurs. Sermon de Mr l'Abbé de Bretagne (1), sur la vie religieuse à la fois séparation et oblation.

1er février - Chapitre de Notre Mère sur la simplicité et les rapports mutuels. Trois choses à observer: égards, charité, respect.

2 février - Profession perpétuelle de Sr Gertrude-Emmanuel de la Vierge Marie. « Tu SolusSanctus, Dominus Altissimus ». Mgr d'Hulst prêche sur l'esprit d'oblation et de sacrifice dont Notre Seigneur nous donne l'exemple dans la fête de la Présentation au Temple.

5 février - Réunion des Enfants de Marie du dehors, avec le Père Vincent de Paul Bailly.

8 février - Chapitre de Notre Mère : « sur l'importance de la surveillance auprès des enfants ».(2).

15 février - Chapitre de Notre Mère « sur la réparation », à propos de la prière des Quarante Heures. « Offrez à Notre Seigneur les sentiments de Véronique: compassion, amour, humilité, attention constante à Jésus-Christ, et réparez autant que vous le pourrez, par tous les petits sacrifices qui seront en votre pouvoir ».

17 février - Mardi-Gras. Petite soirée musicale et dramatique par les enfants.

20 février - Premier vendredi de Carême - La Couronne d'épines - Adoration de la Croix (3) et sermon du P. Jean sur les souffrances de N.S. Exposition de la Sainte Epine à la chapelle de la Sainte Vierge.

(1) Mr l'Abbé Louis de Bretagne, fondateur en 1894 des Franciscaines Réparatrices Réparatrices de Jésus-Hostie - Maison-Mère: 127, avenue de Villiers Paris 17ème- Oncle de Mère Agnès Marguerite de Nazareth (Marguerite Le Roux de Bretagne)- entrée le 2 février 1882; premiers voeux: 15 août 83; voeux perpétuels: 15 août 1885 (voir plus loin à cette date)- Morte au Val le 17 novembre 1937.

(2) Dans le volume imprimé des chapitres de 1885, celui-ci porte la mention: « corrigé par Notre Mère ».

(3) Parmi les «souvenirs » revenus du Val en 1984, une boîte pyrogravée - Saint Louis portant la Croix - A l'intérieur, un beau reliquaire contenant une relique de la vraie Croix et une de la couronne d'épines, avec l'attestation de Mgr Affre, archevêque de Paris et la signature de Mgr Gros. - Le 14 sept. 1840 - Témoignage de prière aux origines de la Congrégation.

22 février - Prise d'habit de huit soeurs. Le matin, court chapitre de Notre Mère (1), pour faire quelques recommandations avant son départ et nommer Mère M. Walburge (2) supérieure du Petit Couvent pendant l'absence de Mère Louise-Eugénie (3).

23 février - Départ de Notre Mère pour Cannes. Elle va visiter nos maisons du Midi et emmène avec elle M. Louise-Eugénie que des affaires appellent à Lyon et qui va de là à Nice, Cannes et Nîmes où les Supérieures la réclament, en tant qu'économe générale.

28 février - Bonnes nouvelles de Notre Mère, de Cannes où le P.Picard se trouve en ce moment.

1er mars - (dimanche) - Chapitre de Mère Térèse-Emmanuel sur la manière de sanctifier le Carême : plus grande générosité pour la prière, la régularité, le silence, l'obéissance.

6 mars - Sermon du P. Jean sur la sépulture de Notre Seigneur : « Vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu ».

8 mars - Chapitre de M.Térèse-Emmanuel: l'amour de Dieu et des âmes.

9 mars - Le P.Jean ouvre à Lubeck la retraite des Enfants de Marie du dehors.

11 mars - Retour de M.Louise-Eugénie.

13 mars - Le P. Germer vient à la place du P.Jean pour l'adoration de la Croix. Il prêche sur les souffrances de Notre Seigneur.

15 mars - Profession de deux soeurs. (P.Jean).

20 mars - Sermon sur le Précieux Sang et la dignité de notre âme, rachetée d'un si grand prix.

21 mars - Arrivée de deux soeurs novices anglaises.

(1) Ce chapitre n'existe pas dans le volume imprimé.
(2) M.M. Walburge: note P.A. n° 38- p.10.
- M.Louise-Eugénie de la Mère de Dieu (Nathalie de Komar) née le 3 décembre 1840 à Kurytowce (Pologne); entrée le 26 octobre 1858; prise d'habit : 12 janvier 1860: voeux : 10 mai 1861. Econome générale, Supérieure de la communauté de « l'Immaculée Conception » en 1883, 1884, 1885 et de 1887 à 1900. Morte à Auteuil le 4 janvier 1906.

22 mars - La Passion. Chapitre de M.Térèse Emmanuel sur les deux fêtes de la Sainte Vierge cette semaine : l'Annonciation et la Compassion. Loi de souffrance pour toute âme choisie de Dieu et associée au divin mystère de la Rédemption des âmes.

25 mars - Fête de l'Annonciation. Le Saint Sacrement est exposé toute la nuit et nous avons le bonheur de rester aux pieds de Notre Seigneur.

27 mars - Fête de la Compassion. Sermon du P.Jean.

28 mars - Epidémie de rhumes et de rougeoles ! Le dortoir du monastère est transformé en infirmerie pour les enfants.

29 mars - Dimanche des Rameaux. Procession, grand'messe, Passion chantée par trois prêtres avec le choeur des enfants. C'est très beau. M.Térèse Emmanuel donne le bonnet à une postulante et ne dit que quelques mots, étant trop enrhumée pour pouvoir faire un chapitre.

30 mars - Nous attendons Notre chère Mère ce soir. Elle arrivera par le train de 11 heures avec une soeur et une enfant. Les cinq maisons qu'elle a visitées ont été toutes renouvelées par sa présence.

1er avril - A cause du retour de Notre Mère et des rhumes nombreux des enfants, il n'y a pas de grands examens ce matin. Le pensionnat est diminué de moitié. Ce qui est plus grave, c'est que le rhume de M.Térèse-Emmanuel commence à tourner en catarrhe aigu et inquiète beaucoup Notre Mère.

3 avril - Vendredi Saint - Le P.Jean prêche sur les femmes qui figurent dans le drame de la Passion, les considérant comme des types divers de la femme dans ses rapports avec Notre Seigneur: la servante, la femme de Pilate, Ste Véronique, les Saintes Femmes, Ste Marie Madeleine, la Sainte Vierge.

5 avril - Fête de Pâques - L'autel est très beau avec ses palmiers, ses azalées blancs et rouges, ses rhododendrons, ses rosiers et ses arums. Belles cérémonies. Après les Vêpres chantées et le Salut très solennel, les enfants sortent pour ne rentrer que mercredi de Quasimodo.

Notre chère Mère Térèse-Emmanuel a été bien souffrante pendant

ces grands jours de fête. Elle n'a pu assister à aucune cérémonie. Elle est très faible, a de la fièvre, ne prend presque rien et tousse beaucoup. Dieu veuille nous la guérir car elle nous est bien précieuse et après Notre Mère, c'est le plus cher trésor de l'Assomption.

6 avril - Lundi de Pâques - Récréation toute la journée. Les soeurs de Lubeck viennent passer l'après-midi avec nous.

9 avril - Mère Térèse-Emmanuel va beaucoup mieux. On espère entrer dans la convalescence.

12 avril - L'état de M.Térèse-Emmanuel devient plus grave. Notre chère Mère est bien inquiète; on écrit dans toutes les maisons pour demander des prières; nous commençons une neuvaine à N.D.de Lourdes pour demander la guérison de notre chère et sainte malade.

14 avril - Prise d'habit de cinq soeurs. Le P.Jean parle de la Croix, « folie pour ceux qui périssent et vertu de Dieu pour nous », avec de fréquentes allusions à M.Térèse-Emmanuel si admirable dans ses souffrances, si unie à Notre Seigneur sur la Croix.

15 avril - Arrivée du P.Picard qui a pressé son retour à cause de Notre Mère et de l'état de M.Térèse-Emmanuel, toujours plus inquiétant.

16 avril - Jour de Profession: cinq soeurs. Notre Mère ne demande qu'une chose aux nouvelles professes: c'est de lui obtenir la guérison de M.Térèse-Emmanuel. Mgr d'Hulst prêche sur les différentes apparitions de N.S. et compare les rapports de l'âme religieuse avec N.S. avec ceux que les Apôtres et les saintes femmes ont eus avec N.S. ressuscité. Dans la vie religieuse en effet, N.S. n'est pas toujours sensible à l'âme, mais il est toujours là, prêt à lui apparaître dans les moments de trouble ou de tristesse, et quand elle le cherche avec une véritable ardeur. Il vient alors raffermir sa foi, soutenir son espérance, ranimer son amour.
A 5 heures du soir, d'après les conseils des médecins, le P.Jean apporte le Saint Viatique et administre l'Extrême Onction à notre chère M.Térèse Emmanuel. Notre Mère, M.M.Séraphine, M.M.Walburge et M.Louise-Eugénie sont seules présentes à la cérémonie qu'on ignore en général dans la maison afin de ne pas jeter trop de consternation dans le noviciat.

17 avril - Etat toujours très grave, souffrances très vives, la malade semble étouffer à chaque instant; une sorte de fluxion de poitrine est venue se joindre au catarrhe aigu, déjà si dangereux à l'âge de notre chère malade et avec sa faiblesse. Nous sommes dans de grandes angoisses; on prie dans toutes nos maisons et tous les coeurs sont bien unis à notre chère Mère si forte dans sa douleur.

19 avril - La nuit a été très mauvaise mais notre sainte malade a été sublime sur son lit de douleurs. Elle s'est mise à prier tout haut pour Notre Mère et pour toute la congrégation; pour chacune des maisons et chacune des soeurs qu'elle nommait l'une après l'autre. Elle demandait pour toutes la sainteté, une plus grande union à N.S. Pour la congrégation, une perfection plus grande. Elle semblait s'offrir en holocauste pour cette Assomption qui est son oeuvre et pour laquelle elle a tant travaillé. Elle avait le sentiment que le jour qui allait commencer serait un jour de délivrance; délivrance par la guérison ou par l'entrée au ciel, elle ne le savait pas et disait comme St Martin : « Non recuso laborem »...
A 11 heures, N.Mère nous a fait le chapitre (1), sur cette nuit de souffrances et de prière de M.Térèse Emmanuel et sur les admirables exemples qu'elle nous donne.

20 avril - Mieux sensible dans l'état de notre chèremalade. Le docteur Patin appelé dit que la poitrine s'est dégagée et qu'on peut espérer la sauver. Il croit le danger imminent passé. Tous les coeurs sont à la reconnaissance et à la joie.

21 avril - La nuit a été encore pénible et la journée est douloureuse; cependant l'état général est meilleur.
Un pèlerinage à St Roch a été organisé par M.Louise-Eugénie dans la petite maison près du lac. Aujourd'hui on porte sa statue en procession et le P.Jean vient bénir la petite chapelle et la statue du saint portée sur les épaules de deux enfants.

23 avril - Le P.Emmanuel est à Paris depuis quelques jours, il est venu remplacer le P.Vincent de Paul parti pour Jérusalem à la tête du Pèlerinage de Pénitence.

24 avril - Notre chère malade se remet très lentement. Ce sera une convalescence excessivement longue, disent les médecins, les forces ne reviennent pas et il y a une alternative de jours bons et de jours

(1) Ce chapitre ne figure pas dans le volume imprimé.

mauvais, très pénible pour la chère Mère et pour celles qui l'entourent. C'est comme une seconde maladie, moins grave que la première mais qui a aussi ses inquiétudes.

26 avril - Chapitre de N.Mère sur l'abandon à la volonté de Dieu que nous devons non seulement accepter mais aimer dans les circonstances les plus douloureuses et lorsqu'elle nous demande le sacrifice de ce que nous avons de plus cher. L'allusion était bien évidente, et notre chère Mère nous a donné pendant ces derniers temps un bien touchant exemple de cet amour de la volonté divine, alors même qu'elle nous brise le plus.

30 avril - Fête de Ste Catherine de Sienne, 46ème anniversaire de la Fondation de l'Assomption.
Mère Térèse Emmanuel est encore trop malade pour qu'on puisse penser à faire ce soir la grande récréation. La fête sera toute religieuse, et c'est comme cela que nous l'aimons car nous avons besoin de beaucoup prier. Nous avons à remercier N.S. de nous avoir conservé notre chère Mère Térèse Emmanuel et à lui demander de nous la conserver encore longtemps avec notre si chère Mère; nous avons beaucoup de grâces à lui demander pour notre Assomption.
Après une grand'messe solennelle, des Vêpres chantées, nous avons eu un beau sermon du P.Jean pour l'ouverture du mois de Marie: mais il n'a pas oublié l'anniversaire de ce jour et prenant pour texte la parabole évangélique du grain de sénevé devenu un grand arbre, il l'a appliquée à l'Assomption si modeste dans ses commencements et si grande aujourd'hui. Il a rappelé le souvenir des premiers jours, de ces premières Mères qui ont tant travaillé pour nous et a terminé par des souhaits de bénédiction pour l'avenir. Son sermon, très filial pour N.Mère et très fraternel pour nous, a beaucoup touché toutes les soeurs. Il a été suivi d'un Salut solennel du Saint Sacrement et du Mois de Marie.

3 mai - Invention de la Sainte Croix - Jour de naissance de M.Térèse Em
On lui envoie de toutes nos maisons des souhaits de fête et des bouquets de fleurs qui ornent l'autel du mois de Marie. Cette chère Mère est encore bien souffrante, aussi, dit-elle « Je suis l'enfant de la Croix, il est bien naturel que je souffre ».

8 mai - Chapitre de Notre Mère - « Sur la Sainte Vierge, modèle admirable d'abandon et de confiance ». Elle a tout donné à Dieu, elle a tout attendu de lui.

11 mai -«Grandes boutiques» Assez beau temps, beaucoup de monde.

14 mai - Fête de l'Ascension - Grand'messe; Vêpres solennelles. Sermon du P.Emmanuel (Bailly). Il prend pour texte ces paroles : « Amice, ascende superius», et nous montre comment notre triple ressemblance avec J.C. par la nature, la grâce et la gloire nous invite à monter toujours. Le Père a rappelé le souvenir du P. d'Alzon dont la direction poussait si fort les âmes vers ce travail incessant de la perfection, et dont les écrits intimes nous révèlent une vie intérieure qui ressemble à une perpétuelle ascension.

15 mai - Dans le chapitre d'aujourd'hui (1), N.Mère a développé d'une manière plus pratique encore deux pensées du sermon d'hier : 1° que nous devons travailler tous les jours à notre perfection, avancer tous les jours dans quelque vertu. 2° que ce travail intérieur doit être pour nous une source de joie.

17 mai - Profession de trois soeurs (P.Jean).

18 mai - L'état de faiblesse excessive de M.Térèse Emmanuel recommence à nous inquiéter beaucoup; il est évident qu'elle ne se guérit pas; c'est une alternative de jours très mauvais èt de jours meilleurs qui est écrasante pour elle et pour notre chère Mère. Notre sainte malade est admirable de patience, de soumission à ses infirmières et d'abandon à la volonté de Dieu. Elle sent qu'un grand travail de purification s'opère en elle par la souffrance. « C'est une grande différence, disait-elle dernièrement, de s'offrir à Dieu dans l'oraison ou de sentir qu'il vous détruit lentement par la maladie ».

21 mai - Première Communion - (Mgr D'Hulst)
A 4 heures, Mgr Marangos, archevêque d'Athènes, vient donner la Confirmation et adresse quelques mots aux confirmantes sur le Saint Esprit. On reçoit ensuite sa Grandeur dans le châlet ouvert où sont réunis les élèves et leurs parents.

(1) Dans le volume imprimé, ce chapitre porte la date du 16 mai. Il semble que ce soit une erreur. Il commence par ces mots : «En vous adressant la Parole de Dieu hier, on vous parlait des ascensions que l'âme doit préparer au-dedans d'elle-même par l'imitation de N.S.J.C. et de la tendance à la perfection...»

24 mai - Fête de la Pentecôte, célébrée solennellement.

28 mai - Notre Mère est allée à Lubeck où le Nonce est invité pour la première communion et la confirmation. La petite chapelle est comble Le Nonce a prêché sur le Saint Esprit : « Pater pauperum, dator munerum, lumen cordium ».

29 mai - Chapitre sur le Saint Esprit, esprit d'amour et de prière.

31 mai - Fête de la Sainte Trinité - Sermon du P.Jean qui demande qu'on chante un Salut de pénitence, le Miserere et le Parce Domine pour demander pardon à Dieu des scandales qui vont se commettre demain pour l'enterrement de Victor Hugo (1) au Panthéon, église enlevée à Sainte Geneviève. Ce n'est qu'un cri d'indignation dans tous les coeurs chrétiens.

1er juin - Ouverture du mois du Sacré Coeur par une amende honorable au Coeur de Jésus si outragé aujourd'hui dans cette grande ville de Paris par les obsèques de Victor Hugo. Après, nous avons chanté le Miserere et le Parce Domine.

4 juin - Fête-Dieu - Belle procession. Reposoirs au rond des marronniers et à la grotte.

5 juin - Chapitre sur les fruits que nous devons tirer de la Sainte Communion.

11 juin - Procession de l'octave du Saint Sacrement. L'ostensoir est porté par Mgr l'évêque de la Réunion, entouré de tous nos Pères.

(1) Victor Hugo (1802-1885), poète, romancier, dramaturge. Académicien, pair de France et homme politique depuis 1845 environ.
.Avant sa mort, il avait demandé « le corbillard des pauvres », mais ses funérailles furent une véritable apothéose : après une nuit sous l'Arc de Triomphe où il fut vénéré par 2 millions de personnes, son cercueil fut transporté solennellement au Panthéon, ancienne église Sainte Geneviève, transformée au moment de la Révolution.
La correspondance de M.M.Eugénie en cette période de 1885 fait souvent allusion à l'événement. - L'année 1985 sera en France, l'année « Victor Hugo » et de nombreuses manifestations sont prévues.

12 juin - Fête du Sacré-Coeur - Les enfants qui nous quittent cette année sont en retraite à la chapelle du Petit Couvent.

14 juin - De Saint Dizier, très mauvaises nouvelles de M.Marie-Gabrielle (1) admirable de paix dans ses souffrances et d'abandon à la volonté de Dieu.

17 juin - Chapitre à 5 heures à cause du départ de N.Mère qui aura lieu demain ou après-demain. Recommandations sur le travail de notre sanctification (2).

18 juin - Le P.Jean revient de Saint Dizier où il est allé voir M.M. Gabrielle: il l'a laissée mourante, mais pleine d'amour de Dieu, de courage en face de la mort, de désir du ciel et de paix. Notre Mère a été bien reconnaissante au P.Jean de cette visite qui a donné tant de consolations à notre chère malade.

19 juin - Notre Mère part ce matin pour Lourdes, emmenant Sr Françoise Eugénie qui restera à Poitiers.

20 juin - Une dépêche de St Dizier nous annonce la mort hier soir de notre chère et bonne Mère M. Gabrielle. Le Saint Rédempteur était son mystère, elle est morte un vendredi, jour de notre Rédemption. Nous pouvons lui appliquer la parole de notre Divin Maître : « Bienheureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde ».

21 juin - Les enfants fêtent M.M.Séraphine. Grand jeu de cache-cache dans le jardin et dans le bois.

24 juin - Fête de Saint Jean Baptiste. Profession de trois soeurs (P.Jean)

26 juin - Dépêche annonçant la mort de notre petite Soeur M.Agathe à Nîmes. M.M. du St Sacrement a prononcé pour elle, la formule des voeux « jusqu'à la mort », car la pauvre malade n'avait plus la force de parler - Elle avait 22 ans, 4 ans de vie religieuse et près de 2 ans de voeux. Elle avait été élevée au Prieuré de Nîmes, était venue

(1) M.M.Gabrielle (Eleonor deCoucy Mac'Carty) née protestante, le 15 juillet 1830; catholique en 1853; entrée le 24 décembre 1854; voeux le 1er octobre 1856. Supérieure de Nîmes de 1866 à 1879 (Cf. période de difficultés). A Saint Dizier du 4 octobre 1880 jusqu'à sa mort. A la demande de M.M. Eugénie, a laissé des souvenirs écrits sur le P. d'Alzon.

(2) Ce chapitre n'existe pas dans le volume imprimé.

finir son éducation à Auteuil, avait été envoyée à Bordeaux pendant son postulat et à Montpellier depuis sa 1ère Profession.
Elle est morte le jour de ses grands voeux « entre les deux coups du Salut » et a été portée par la prière des soeurs : Cor Jesu Sacratissimum, miserere nobis». Son mystère était le Sacré Coeur.

29 juin - Fête de St Pierre etSt Paul - A 5 heures, processions et chants à l'île St Pierre. L'illumination et le feu d'artifice ont été remis à cause de la pluie de la soirée.

3 juillet - En l'absence de Notre Mère, chapitre de M.M.Séraphine sur le Précieux Sang.

5 juillet- Sermon du P.Jean sur le Sang divin, à partir du texte de David « Le sac a été déchiré et l'or s'en est échappé » - Avec cet or, J.C. a racheté nos âmes.

10 juillet - Notre Mère revient de son long voyage, avec des nouvelles très intéressantes sur nos quatre maisons de Lourdes, Saint Sébastien, Bordeaux et Poitiers.

17 juillet - Chapitre de Notre Mère qui nous parle des dernières soeurs que nous avons perdues et nous montre comment nous devons tendre à Dieu, notre centre et la fin suprême de notre vie.

23 juillet - Installation solennelle du pèlerinage de Ste Geneviève dans la petite maison du bois transformée en ermitage, avec sa petite cloche et son autel couvert de lumières et de fleurs. Le soir, procession aux flambeaux. Toutes les classes s'avancent par des allées différentes avec leur bannière : Ste Geneviève, Ste Clotilde, St Germain d'Auxerre. Nous sommes en plein Vème siècle. La 2nde classe chante la complainte de Ste Geneviève, résumé de la vie de la sainte et de l'histoire du Panthéon (1)

26 juillet - Distribution des prix; départ des enfants.
Dans cette période, départs et arrivées de soeurs.

29 juillet - Chapitre de Notre Mère sur Ste Marthe (2)

31 juillet - Prise d'habit de sept soeurs. L'ambassadeur de Roumanie à Bruxelles, beau-frère de l'une d'elles est présent à la cérémonie.

(1) Voir note du 31 mai.
(2) Ce chapitre n'existe pas dans le volume imprimé.

5 août - Profession de Sr Marie de Saint Augustin (1). Le P.Pernet souligne les liens de la soeur avec la Congrégation. M. Térèse Em. semble avoir retrouvé toutes ses forces d'autrefois; elle accompagne Notre Mère pendant toute la cérémonie et à midi, nous avons « Deo Gratias » en son honneur. C'est la première fois que nous la voyons parmi nous depuis sa maladie. Le soir, réunion autour de nos deux Mères au grand parloir, ce qui n'avait pas eu lieu depuis longtemps ! Puisse Notre Seigneur nous conserver ces deux chères Mères, la joie de l'Assomption et notre force !

7 août - Beau chapitre de N.M. sur ces paroles de Notre Seigneur à Jérusalem (et à l'âme) « Si tu savais ce qui peut t'apporter la paix ».

15 août - Fête de l'Assomption -
Profession de trois soeurs, dont Sr Agnès Marguerite de Nazareth (2) Mr l'abbé de Bretagne (3) prêche sur ces paroles « Quelle est celle qui monte du désert, appuyée sur son Bien-Aimé ? » appliquées à la Ste Vierge et à l'âme religieuse. - Procession de la Ste Vierge.
Le soir, grande récréation. Représentation de « Notre Dame de Lourdes» petit drame arrangé par les soeurs d'après le livre de Mr Lasserre. (4) Nous assistons aujourd'hui au triomphe prédit par Bernadette, et depuis que nous avons une maison près de la Grotte bénie, il nous semble que nous faisons partie de ce triomphe.
Après la pièce, Notre Mère a parlé de la maison de Lourdes, fondée l'an dernier, de la dévotion à la Ste Vierge, source de paix pendant la vie et de joies ineffables au moment de la mort. La conversation s'est prolongée jusque vers minuit.

16 août - Suite de la récréation, au réfectoire et à la salle de communauté. M.Térèse Emmanuel est avec nous et ne paraît nullement fatiguée. M.M.Marguerite (5) amène la conversation sur les commencements

(1) Sr Marie de Saint Augustin, bientôt Sr Françoise-Emmanuel de St Augustin (Fanny O'Neill), nièce de M.Térèse Emmanuel. Née le 27 août 1856, entrée le 22 février 1884; premiers voeux le 5 août 1885; voeux perpétuels le 29 septembre 1888. Morte à Lourdes en septembre 1943.

(2) et (3) Voir note du 26 janvier.

(4) Livre rapporté du Val en 1984.

(5) M.M.Marguerite (Joséphine Mac'Namara) cousine de M.T.Emmanuel. Née le 21 décembre 1826; élève à l'Assomption de 1842 à 1845 (Cf.Origines Livre II, ch. 1); entrée le 9 février 1851; Voeux le 16 août 1852. Assistante Générale en 1886, confirmée dans sa charge en 1888, 1894, 1898. Morte le 5 février 1909.

de l'Assomption et rappelle ses propres souvenirs de pensionnaire. Elle a été une de nos premières élèves, parle de la pauvreté de ces commencements, de la foi vive et de la ferveur qui tenaient lieu de tout.

17 août - M.M.Marguerite part pour Lourdes avec le pèlerinage national: c'est pour elle une grande grâce et une grande joie.

21 août - Chapitre de Notre Mère sur l'action de grâces; le caractère de louange doit être un des caractères propres de l'Assomption.

24 août - Demain, anniversaire de naissance de notre chère Mère. Fête au châlet. Beaux cadeaux envoyés par les maisons.

25 août - Le soir, tableaux vivants sur l'Ancien Testament et l'Evangile.

26 août - Retour de M.M.Marguerite, le coeur rempli d'admiration pour tout ce qu'elle a vu à Lourdes, cet élan de foi et de piété, la charité des pèlerins les uns pour les autres, le zèle des Pères, les miracles qui ont eu lieu et cette Grotte merveilleuse où tout parle de la Ste Vierge: il semble qu'elle est là et qu'on a, comme Bernadette, le bonheur de la voir et de l'entendre.
Joie aussi de l'accueil des soeurs à Poitiers, Bordeaux et Lourdes.

28 août - Fête de Saint Augustin - Prise d'habit de cinq soeurs. Notre Mère part jusqu'à demain pour Reims où Mgr Langénieux l'appelle pour une affaire.

1er septembre - Départs et arrivées en ce mois des retraites et des sacrifices puisque les maisons s'organisent pour la rentrée.

4 septembre - Chapitre de Notre Mère sur la manière de faire l'oraison pendant les temps de sècheresse : esprit de foi et abandon.(1)

7 septembre - Ouverture de la retraite par le P.Stanislas, capucin.

15 septembre - A la fin d'une retraite toute monastique sur la vie religieuse, dernier sermon sur la Ste Vierge. Le P. Stanislas nous laisse profondément édifiées par sa ferveur, son amour pour la vie religieuse, la pauvreté, l'obéissance. Nous ne l'oublierons pas de longtemps.

(1) Ce chapitre n'existe pas dans le volume imprimé.

16 septembre - Messe de clôture (P. Jean) - Profession de cinq soeurs.

17 septembre - M.M.Catherine sera supérieure de Lubeck après avoir été à Poitiers.

18 septembre - Chapitre de Notre Mère « Garder le fruit de la retraite, nous attacher fortement à Jésus-Christ, chercher en toutes choses à faire sa volonté et à lui plaire». (1)

25 septembre - Chapitre de Notre Mère sur la Réparation (2) et réflexion sur la mort de Sr M.Marthe à Nîmes (elle a fait ses grands voeux la veille de sa mort).

29 septembre - Prise d'habit de deux soeurs. Sermon en anglais sur ces paroles : « Quis ut Deus ».

2 octobre - Prise d'habit de quatre soeurs.

4 octobre - Jour de prière pour les élections qui ont lieu aujourd'hui dans toute la France.

6 octobre - Rentrée des enfants.

8 octobre - Messe du Saint-Esprit.

9 octobre - Chapitre de Notre Mère sur St François d'Assise (3) : Dieu se manifeste aux humbles et aux petits.

15 octobre - Fête de Ste Thérèse. Nous nous faisions une joie de souhaiter aujourd'hui sa fête à M.Térèse Emmanuel. Mais elle s'est enrhumée et doit rester dans sa chambre.

16 octobre - Nous n'avons pas de chapitre aujourd'hui parce que N.M. est souffrante.

18 octobre - Le P.Picard vient nous faire ses adieux avant de partir pour Osma (4). N.M. redoute ce voyage mais le Père croit de son devoir d'aller voir son Noviciat qu'il n'a pas visité depuis l'année du terrible accident à la jambe.
Notre Mère va mieux; M.Térèse Em. continue à être très fatiguée.

(1) Ce chapitre fait clairement référence au P.Stanislas (ci-dessus)
(2) Allusion à la situation extérieure par rapport à l'Eglise.
(3) Ce chapitre ne se trouve pas dans le volume imprimé.
(4) Le Noviciat des Pères est en Espagne depuis leur expulsion de France en 1880. (Cf. P.A. des années précédentes : événements depuis la maladie et la mort du P. d'Alzon / 1880)

20 octobre - Visite de Mgr Gay. Il trouve M.Térèse-Emmanuel bien changée et bien vieillie: la toux continue et la faiblesse est très grande.

23 octobre - Court chapitre sur la prière. (1).

28 octobre - M.M. de la Nativité revient d'Angleterre où des affaires l'avaient appelée (2).

6 novembre - Chapitre de Notre Mère sur l'humilité.

9 novembre - M.Térèse-Emmanuel continue à être bien souffrante. Elle s'affaiblit de plus en plus. Toute notre espérance est en N.S. qui sait combien cette chère Mère est précieuse à la Congrégation et combien Notre Mère a besoin d'elle.

13 novembre - Chapitre de Notre Mère sur les âmes du Purgatoire et sur la conformité à la volonté de Dieu.

14 novembre - Demain, M.Térèse-Emmanuel doit nous quitter pour aller à Cannes. Le médecin dit que c'est le seul moyen de sauver sa vie. Elle voyagera dans des conditions exceptionnelles et Notre Mère espère que l'air de Cannes la remettra.

15 novembre - Notre Mère est revenue de la gare, contente de la parfaite installation du « sleeping-car » pour M.Térèse-Emmanuel, qui est accompagnée de l'infirmière, Sr M.Michel. A Richmond, M.M.Ignace (3) s'éteint doucement, affaiblie par son grand âge: 84 ans.

(1) Ce chapitre n'existe pas dans le volume imprimé.

(2) M.M. de la Nativité (Florence Dillon) née en 1848 à Londres; entrée le 23 décembre 1868; premiers voeux le 26 avril 1870; voeux perpétuels le 8 octobre 1871. En 1878, Supérieure de la fondation de Ramsgate; en 1879, de celle de Cannes. Le 16 octobre 1885, elle quitte la maison, soi-disant pour Auteuil. C'est le début d'une histoire complexe, présentée par Sr Jeanne-Marie dans Partage-Auteuil nº 12- retravaillée pour le 3ème AN en juillet 1983. Ce texte sera envoyé plus tard à la Congrégation dans la série: « Etudes d'Archives». Les Annales de Cannes et celles d'Auteuil ne connaissent pas la réalité complète de ces événements de 1885, qui ont de douloureuses répercussions dans la vie de M.M.Eugénie.

(3) M.M. Ignace (Cecilie Burchell) née en 1802; entrée en 1850 (Cf. Or.III - Ch. 7-8) - Prise d'habit le 25 février 1851; voeux le 25 mars 1852. Supérieure de Richmond en 1853, puis à Londres et à nouveau à Richmond.

16 novembre - Une dépêche nous annonce la bonne arrivée de M.Térèse Emmanuel à Cannes (1). Dieu soit mille fois béni !

17 novembre - Retraite des enfants.

18 novembre - Mort de M.M.Ignace, touchante jusqu'à son dernier jour par son humilité, sa bonté, sa foi vive. Elle a laissé à Richmond un souvenir d'édification profonde.

21 novembre - Fête de la Présentation de la Sainte Vierge. Profession d'une soeur.

22 novembre - Prise d'habit de trois soeurs; cérémonie faite par Mgr Gay qui prêche sur la fête d'hier, appliquée à l'âme religieuse.

27 novembre - Chapitre de Notre Mère sur le temps de l'Avent. Sr Térèse-Marie, ancienne élève de St Dizier, reçoit le bonnet (2).

29 novembre - Pendant l'Avent, nous aurons un sermon tous les dimanches à 2heures, par le P.Jean.

30 novembre - Bonnes nouvelles de M.Térèse Emmanuel qui commence à se remettre.

4 décembre - Notre Mère, fatiguée en ce moment et surchargée, ne peut nous faire le chapitre.

8 décembre - Fête de l'Immaculée Conception. Procession des enfants à la chapelle de la Sainte Vierge toute illuminée.

9 décembre - Profession de trois soeurs, dont Sr Marie-Alix (3). Sermon par Mgr de Cabrières.

(1) M.Térèse-Emmanuel séjournera à Cannes du 16 novembre 1885 au 3 mai 1886.

(2) Sr Térèse-Marie (Marie-Thérèse de la Fournière) née le 31 août 1864; entrée en novembre 1885; prise d'habit le 25 mars 1886; premiers voeux le 14 avril 1887; voeux perpétuels le 30 avril 1889. Supérieure de Poitiers de 1892 à 1906, de Lubeck en 1906. A partir de cette date, en même temps Conseillère de M.M.Célestine jusqu'en 1921, puis de M.M.Catherine et Assistante de M.M.Joanna en 1922. Morte à Lubeck le 26 octobre 1926.

(3) Sr Marie Alix de Jésus (Valentine Blachère - Cf. P.A. n° 38 p. 9) née le 21 juillet 1865, entrée le 28 avril 1884; prise d'habit le 1er octobre 1884. Premiers voeux le 9 décembre 1885; voeux perpétuels le 2 juin 1888. Morte à San Dalmazzo le 31 juillet 1943.

12 décembre - Nous avons été réveillées cette nuit par l'alerte du feu, dans les soubassements, Les pompiers appelés sont accourus très vite et ont éteint le feu qui avait pris aux malles par suite d'une imprudence : on avait mis dans une caisse en bois les cendres toutes chaudes des chaufferettes. Une vingtaine de malles ont été brûlées, les conduites de gaz, fondues, les murs, noircis et le plafond, abîmé.

19 décembre - Notre chère Mère est fatiguée depuis quelque temps. Elle ne dort pas et a tous les jours un petit mouvement de fièvre. Les médecins ont ordonné un changement d'air et pensent qu'un voyage dans le midi la guérira (1). Notre Mère est partie ce matin pour Lyon avec Sr Marie-Alix qui va à Cannes.

2 décembre - Notre Mère doit quitter aujourd'hui Lyon pour Nîmes; elle est encore assez fatiguée.

24 décembre - Nuit de Noël. Très belles cérémonies. M.M.Séraphine remplace Notre Mère, malade, au loin, ce qui rend cette nuit assez triste.

25 décembre - Fête de Noël - Le P.Jean nous montre comment l'Incarnation est un chef-d'oeuvre de puissance et de sagesse.

27 décembre - Meilleures nouvelles de Notre Mère qui se trouve à Nîmes. A Cannes, M.Térèse-Emmanuel reprend aussi des forces: elle a pu assister à la messe de minuit.

31 décembre - Départ des enfants pour les vacances.

« Cette année se termine dans la tristesse: nos Mères sont loin, des coups bien cruels les ont frappées, nous avons perdu dix soeurs cette année. Qu'elles veillent sur nous du haut du ciel et demandent à Dieu de nous conserver nos deux saintes Mères si nécessaires à l'Assomption ».

(1) M.M.Eugénie n'arrivera à Cannes que le 7 janvier 1886. Elle y restera jusqu'en février.

★ ANNEXE / 6 - 14 janvier 1885

Mère MARIE - EUGENIE / NOTES DE RETRAITE -

Volume II. n° 235.

Janvier 1885 - Epiphanie -

Comme je rends grâce à Dieu d'avoir pu faire cette retraite. Mon âme très brisée et troublée depuis quelque temps a retrouvé Jésus dans la méditation du reniement de Pierre. J'ai vu que malgré toutes ses fautes pendant les trois ans de la vie publique, N.S. l'a toujours aimé. Il le reprenait, il lui conservait sa confiance; il s'est transfiguré devant lui et devant moi aussi, tant de fois dans ma vie. Pierre à qui il devait tout confier n'a pas pu veiller une heure avec Lui, puis tout en cherchant à le suivre, il le renie. Jésus le regarde: de quel regard de douleur et d'amour ! Pierre n'a suivi ni la voie douloureuse, ni le Maître au Calvaire; il pleure, il a confiance, et dès sa résurrection, Jésus vient à lui. Il lui confie son Eglise. Que de choses le Seigneur m'a confiées ! Quelles fonctions que les miennes si je les prends du côté de la confiance que N.S. me témoigne et dont il fait que je me rende digne ! Oui, je veux et je peux maintenant avoir une contrition confiante, oui, chargée de l'oeuvre de Jésus et de ses intérêts, je veux, je peux maintenant avec ce regard divin qui me relève, travailler à me renoncer, à vaincre en moi les sensibilités, les raideurs et tout ce qui vient de ma nature. Pour faire l'oeuvre de Jésus, il faut le dépouillement, le dégagement de tout, la mortification dans l'usage de tout ce qui sert à la nature, la nourriture, et *la parole de Jésus :* ne dire, comme je l'avais déjà résolu, que des choses bonnes et qui fassent du bien. *L'influence de Jésus :* consoler, être bonne, faire sentir Notre Seigneur.
C'est ma mission, le devoir de ma charge, rien de *moi* n'y devrait entrer, rien de mes sensibilités, de mon honneur, de ma volonté, rien pour des fins qui se rapportent à moi, me débarrasser, m'ôter une difficulté, un ennui, une blessure, une tristesse.
Je suis venue à ce que le P. m'a dit de prendre des mains de N.S. comme part de sa pauvreté, de ses humiliations et de ses souffrances, les peines qu'on pourra me faire, l'état des miens, les paroles qu'on pourra me dire ou dire de moi, l'impuissance de secourir les miens, enfin tout ce qui

pourrait me soulever. J'ai besoin pour le faire d'une grande grâce et d'une grande lumière; je les ai demandées.

Sans date / Vraisemblablement à la fin de la retraite.

Vol. II. N° 236 -

Je viens à mes résolutions. Elles seront :

1° / de regarder souvent si mes actions, mes réflexions volontaires ont pour but de servir Jésus-Christ. Je voudrais ne rien faire ni vouloir que pour cette fin; mortifier ce qui est personnel.

2° / dire des choses bonnes et qui fassent du bien, ou me taire.

3° / prendre les Croix et celle des miens en particulier et tout ce qui s'ensuit, de la main de Jésus, en esprit d'expiation, mais aussi d'amour, d'union aux souffrances, aux humiliations et à la pauvreté de N.S. avec beaucoup de confiance, espérant fortement que ces peines feront le bien de mon âme et lui donneront Jésus.
Ne jamais faire la folie de préférer une raideur à la joie d'être avec Jésus par la douceur et l'humilité.

* *
*

1885 UNE ANNEE DIFFICILE POUR MERE MARIE EUGENIE

Janvier : Grande retraite -

« Mon âme, très brisée et troublée depuis quelque temps, a retrouvé la paix dans la méditation du reniement de St Pierre».

- Réflexion sur *« l'oeuvre de Jésus »* et la confiance qu'il lui témoigne;
- Courage renouvelé *« sous ce regard divin qui relève »;*
- Résolutions en face de *« la Croix, à recevoir de la main de Jésus ».*

Décembre : Noël, *« loin d'Auteuil »*, dans la fatigue tenace, l'inquiétude persistante pour Mère Térèse-Emmanuel, les difficultés familiales, les soucis angoissants à propos de la Congrégation.

*

LES ANNALES traduisent ce qui se voit,
au fil des jours, au long des mois,
au Monastère et au Petit Couvent,
avec des échos de la vie des soeurs et des maisons.

Joies et peines, liturgie, cérémonies au Noviciat,
deuils répétés, dates du pensionnat, voyages...
Noms connus ou à découvrir, événements tout simples ou porteurs de conséquences pour l'avenir,

impossible de tout citer, mais au-delà des lignes,
l'Histoire se déploie.

1886 verra la convocation d'un CHAPITRE SPECIAL.

Une étude ultérieure précisera quelques faits et l'attitude spirituelle de Mère Marie-Eugénie...

... *« espérant fortement que ces peines*
feront le bien de mon âme
et lui donneront JESUS ». *(Cf. Vol. II. N° 236)*

Sr Thérèse-Maylis

* NOUVELLES DES PROVINCES

SAO MATEUS: L'Assomption
dans une nouvelle réalité brésilienne.

1. LE VISAGE DU DIOCESE:

- Quelques aspects géographiques:

Le Diocèse de São Mateus occupe totalement la bande nord de l'Etat de Espiritu Santo. Elle s'étend dans une superficie de 15.234 km2, ce qui correspond à un tiers de l'Etat.

Le plus important accident géographique est le fleuve São Mateus avec ses deux confluents le Cotaxe et le Cricaré, en formant une baie hidrographique qui atteint les deux tiers du territoire du Diocèse. Sao Mateus est un vieux port fluvial.

- La population:

Les premiers occupants légitimes de la terre ont été les indigènes AIMORES. Dès 1544 ils ont été persécutés par les conquérants portugais et par ses successeurs jusqu'à leur extinction. Le métissage que révèlent les visages brésiliens nous parlent de ces valeureux Aimorés.

Aux colonisateurs européens se sont mélangés les nombreux esclaves venus d'Afrique. Sao Mateus a été un port de "navios negreiros". Une fois aboli l'esclavage, ce sont les immigrants européens, surtout les italiens. Les allemands et les polonais sont restés davantage fermés dans leurs groupes. Ces ethnies européennes et africaines, et ses mélanges forment la population de cette région. La population du Diocèse est environ de 330.000 habitants.

- Un petit flash économique:

Historiquement São Mateus a vécu et prospéré avec les monocultures, comme d'ailleurs, un peu partout dans le Pays. Tout d'abord la canne-à-sucre, suivie du manioc et finalement, le café, principal responsable de l'arrivée de tant d'émigrants, comme tout dernièrement de leur exode... Dans les années 50-60, 85% des propriétés rurales étaient centrées sur le café et 92% de la main d'oeuvre liée au café. La propriété était assez raisonnablement distribuée. Mais l'administration locale laissait beaucoup à désirer.

- Une lutte foncière:

La possession de la terre: l'Eglise, dans son ingénuité, préoccupée à faire des écoles et à bâtir des hôpitaux (c'est vrai qu'il en manquait partout...) n'a pas su lire et interpréter un phénomène qui se déroulait dans tout le Diocèse: les "grands" qui avaient élaboré leurs fameux "Projets Agricoles" voulaient la terre. Cette terre conquise de la brousse par la sueur des "petits". C'est le problème des "terras devolutas". Les "lavradores" (campagnards) ont débroussé les terres données par le gouvernement... Préoccupés à travailler la terre et à la rendre cultivable, ils ne se sont pas préoccupé d'enregistrer leurs propriétés... Quand la terre commença à produire, voilà que surgissent des nouveaux "donos" (propriétaires) en indiquant selon des registres civils que ces terres leur appartiennent...

C'est le grand problème de la Pastorale de la Terre, de la CNBB (Conférence des Evêques du Brésil). Ceci est fondamental pour comprendre un peu la ligne de la Pastorale du Diocèse, et

notre apostolat en Zone rurale.

- A Rome une fenêtre s'ouvre:

Le Pape Jean XXIII s'est rendu compte que l'Eglise avait besoin de regarder au-dehors, en "ouvrant une fenêtre vers le monde", et il invitait les évêques à Vatican II. Pas besoin d'en dire davantage. Comme partout et un peu de façon différente, pour l'Eglise au Brésil face à la réalité du pays, les répercussions ont un écho spécial. Avec Vatican II, Medellin, et un peu plus tard Puebla, c'est le renouveau de l'Eglise. A São Mateus, le point de départ c'est la Pastorale du Baptême suivie de celle des autres sacrements.

- Un mode nouveau d'être Eglise: la CEB

Les religieuses commencent à aller vers le peuple. Le laïcat avec la Bible en main, peu à peu commence à apercevoir sa place dans l'Eglise. Le culte dominical et les groupes de réflexion biblique et autres se multiplient dans tout le Diocèse. Surgissent les Communautés Ecclésiales de Base. Les Agents de Pastorale - prêtres et soeurs ont leur place irremplaçable, mais la contribution que donnent les animateurs des différents groupes sont une aide fondamentale pour l'évangélisation. La dîme est établie dans le Diocèse. C'est sa façon de vivre en partageant, et dans la simplicité du 2% de l'obole de la veuve. Ce n'est pas toujours facile... On approche de l'Evangile. On s'efforce de suivre le Seigneur Jésus de près!... C'est passionnant, pas de doute... Mais vivre l'option préférentielle pour les pauvres, c'est exigeant!...

- Le cerveau du Diocèse:

L'Evêque, Dom Aldo Gerna, avec son Secrétariat Diocésain sont le centre du Diocèse. C'est ce Secrétariat qui accompagne et oriente les différentes équipes de pastorale du Diocèse: Familles, Jeunesse, Social, Evangélisation et Catéchèse, etc. Ces équipes animent et font marcher les lignes de pastorale assumées par le Diocèse.

En plus des rencontres diocésaines, ces équipes sont aidées par le matériel de réflexion préparé par le Secrétariat, avec l'aide de la réflexion et des suggestions de la base. C'est un continuel va-et-vient qui anime la "caminhada". C'est ainsi que les laïcs assument la vie de leur communauté, à travers les différents ministères et ils assument leur rôle dans la société manifesté surtout par leur participation dans les mouvements populaires, syndicats et partis politiques.

2. SÃO MATEUS: LA PAROISSE:

La paroisse de São Mateus est une des onze du Diocèse. Elle atteint deux Communes: São Mateus, siège épiscopal où réside l'évêque, Dom Aldo Gerna, et où se trouve le Secrétariat Diocésain; et Jaguaré qui vient d'être créée comme municipalité.

Ce sont 84 communautés de base, dont 60 dans la zone rurale.

Chaque communauté est organisée avec ses responsables, élus régulièrement par toute la communauté. Chaque dimanche elle célèbre le culte en louant le Seigneur. Cette heure du culte est précédée et suivie des réunions d'évangélisation: catéchèse à différents niveaux, groupes d'adolescents, de jeunes, préparation à la confirmation, cercles familiaux, pastorale sociale, etc.

La présence des Agents de Pastorale - Prêtre et Soeur - se fait chaque mois dans les communautés de la ville, et 4 ou 5 fois par an dans les rurales. Est-il possible d'approfondir la foi dans ces conditions? Il semble que oui, car on le désire et on sent le besoin davantage. Tout d'abord la préparation du matériel revient au Secrétariat Diocésain. Les publications sont à l'heure selon le plan. Puis une grande attention pour la préparation des responsables. Deux ou trois week-end par mois, du vendredi après-midi au dimanche matin il y a des sessions de formation pour les différentes "lideranças". Là, toute l'équipe paroissiale au complet y contribue de son mieux. Deux fois par an, ce sont le prêtre et la soeur qui pendant dix jours font le tour de la paroisse pour atteindre sur place davantage de monde: les catéchistes et les autres responsables.

Les formations dans les week-end se font à la Casa Sagrada Familia.

3. UNE EXPERIENCE DE VIE DE L'ASSOMPTION:

Marie Eugénie a voulu venir avec Marta et une petite communauté brésilienne commencer la vie de l'Assomption dans ce Diocèse de São Mateus, le 10/3/84. Notre arrivée a été précédée, en 1983, par plusieurs visites du Conseil Provincial et des soeurs qui allaient s'engager dans cette Eglise. Pourquoi ces soins? Pourquoi ce "carinho" spécial? Pour voir les conditions et sentir les possibilités d'insertion de notre charisme et de nos traditions dans une église qui vit son option préférentielle pour les pauvres et qui a fait déjà un long chemin... au prix de grands sacrifices...

Après quelques mois de vie, il nous semble pouvoir dire que nous sommes les mêmes Soeurs de

l'Assomption, avec les mêmes problèmes normaux de partout et que nous sommes heureuses de servir, comme église et comme Soeurs de l'Assomption, ce peuple simple et appauvri. Dans les visites à la zone rurale, nous trouvons des gens d'une grande richesse d'humanité, d'accueil, de partage... conscients de leurs valeurs, authentiques "leaders" de leur propre évangélisation, mais dépourvus de certains biens de notre civilisation: instruction scolaire, juste le primaire, et quel primaire!... Manque d'énergie électrique, de moyens de communication. En sortant de la ville de Sao Mateus ce sont des moyens rudimentaires... Combien le peuple marche à pied!...

Nous appartenons aux différentes équipes soit diocésaines, soit paroissiales. Chaque lundi, une célébration eucharistique nous réunit à l'Evêché: Evêque, Prêtres et Soeurs. Chaque mardi nous avons notre journée communautaire et de repos.

Notre Oratoire est petit et très priant. Notre Dame de Guadalupe, notre protectrice, s'y trouve, ainsi que Marie Eugénie. De 17 h. à 18 h. 30 l'adoration du Saint Sacrement exposé nous réunit toutes. Souvent vous êtes présentes et nommées dans notre prière.

Priez pour nous et pour notre Diocèse.

La Communauté de Sao Mateus.

SUMOTO

Quelques extraits d'une circulaire de Sr. Marie de Pazzis à la Province d'Espagne.

Il y a deux ans, nous avons accueilli chez nous trois familles de réfugiés vietnamiens: huit personnes. Après avoir passé un an et demi ici, ils sont partis, les uns en Amérique, retrouver leur famille, d'autres au Centre qui va les aider à s'installer définitivement au Japon. Un autre groupe est arrivé il y a un mois: deux familles, sept personnes, plus un bébé qui va naître dans deux semaines. Cette fois-ci, pour mieux les aider à s'insérer dans la société, nous avons cherché pour eux un appartement près de chez nous. Ils se sentent ainsi indépendants et protégés à la fois. Dans la pastorale de l'Eglise du Japon il y a l'aide aux réfugiés asiatiques, et nous, en suivant notre projet de Province de nous ouvrir aux pays asiatiques, nous avons l'accueil des vietnamiens. Ceci nous a bien ouvert les yeux à ce grand problème mondial des réfugiés et nous a fait un grand bien, tant à nous qu'à Sumoto tout entier, car les journaux et les autres moyens de communication ont aidé à connaître qu'ils habitaient ici. Ceux qui sont arrivés l'année dernière, ont quitté le Vietnam formant un groupe de quatre-vingt-quatre personnes, sur un bâteau de pêche de dix mètres de long et deux mètres sept de large. Ils ont été sauvés par un bâteau italien au bout de deux semaines, durant lesquelles trente bâteaux sont passés au large, après les avoir vus -comme le lévite et le prêtre- et le bon samaritain a été le numéro trente-et-un. Un livre vient de paraître au Japon dont le titre est: "La terre des hommes" de Inukai Michico,

une femme écrivain catholique, qui a mis quatre ans à l'écrire. C'est un dossier de quelques problèmes d'actualité dans le monde, surtout celui des réfugiés: les milliers de personnes qui meurent en mer, les pirates qui assaillent leurs bâteaux et tuent pour voler... on aurait peine à le croire, si on ne le lisait pas.

Les vietnamiens nous aident à Sumoto à nous ouvrir aux problèmes des autres. Un jeune journaliste, simple comme Nathanaël, qui a beaucoup collaboré en écrivant bien des articles à leur sujet, s'est offert à aller comme porteur à l'aéroport d'Osaka, quand le premier groupe est parti en Amérique, prenant pour cela un jour de congé dans son travail. Il a été bien ému en voyant ce groupe de soixante-dix personnes de tout âge, qui reflétaient dans leurs visages le drame d'une vie d'angoisse et d'espoir, allant à la recherche d'un peu plus de paix. A son retour, il me disait avoir appris plus, en ce jour, que dans toutes ses années de journaliste: "Transmettre les nouvelles, vues de l'extérieur, ou les vivre de l'intérieur, c'est si différent!" J'aime à m'imaginer la figure d'étonnement de notre ami le journaliste Shimizu san, quand il entendra le Christ lui dire: "Viens, béni de mon Père, parce que j'étais voyageur et tu m'as aidé à porter mes valises!"

Maintenant je voudrais vous raconter quelque chose de mon apostolat, celui que je porte plus au fond de mon coeur: nos amis de l'hôpital psychiatrique. C'est un hôpital général avec une section de psychiatrie, où il y a toujours une cinquantaine de malades hospitalisés. Je me rends à l'hôpital, 10 minutes à bicyclette, deux ou trois fois par semaine. Je passe dans toutes les chambres, je parle avec les malades, ils me racontent leur vie,

leurs souffrances et leurs joies. Nous jouons au ping-pong, aux cartes, aux mil-hitos, que ma soeur m'a envoyé d'Espagne. Les médecins et les infirmiers, en nous voyant jouer, s'approchent et jouent avec nous. Quandils vont parfois en excursion ou qu'il y a quelque évènement à l'hôpital j'y participe aussi. Mais ce ne sont pas des visites dans une seule direction; comme des bons amis ils viennent aussi souvent chez nous et, quand ils quittent l'hôpital, ils continuent à venir. Nous avons tous les jours la visite de l'un ou de plusieurs d'entre eux. Ils savent qu'ils sont toujours bien reçus; ceux qui le désirent participent à notre office liturgique et le dimanche il y a toujours quelqu'un à la Messe. Au Japon, comme dans les autres pays, je pense, les "handicapés mentaux" sont envisagés avec crainte par la société, leurs familles en éprouvent de la honte. Ceci fait qu'ils sont de plus en plus inadaptés à la société; pour mieux dire, la société leur est "inadaptée", elle ne sait pas les accueillir tels qu'ils sont, avec leurs faiblesses et leurs valeurs de simplicité, sensibilité, sincérité, et sachant compatir à la peine des autres... Ils savent que chez nous ils sont accueillis tels qu'ils sont et que nous les aimons comme des amis. Les médecins de l'hôpital, d'une ouverture et d'une compréhension extraordinaires, montrent un grand enthousiasme dans ces rapports et ils viennent chez nous quand nous préparons une petite fête pour célébrer la sortie de l'hôpital de quelque malade ou un autre évènement. Au mois d'août de l'année dernière dix d'entre eux sont venus avec les cinq médecins, passer un jour avec nous; déjeuner au jardin, cuisinant en même temps; la nuit "feu de camp" et ils ont ensuite couché chez nous. C'était la première

fois qu'une telle expérience se faisait à l'hôpital. Pour l'un d'entre eux c'était la première fois qu'il passait une nuit hors de l'hôpital. Cette année, au mois de février nous avons répété l'expérience, et au mois de janvier un groupe de dix est revenu avec les médecins. Ces derniers ont déjà quitté l'hôpital et continuent à venir. Six de nos amis viennent nous aider à l'école du samedi et jouent avec les enfants etc. En se sentant utiles, pouvant, eux aussi, faire quelque chose pour les autres, en sentant qu'on les désire, ils éprouvent une grande joie et ils ont confiance en eux-mêmes, ce qui est si nécessaire pour la guérison. L'un d'eux a pu quitter l'hôpital et il a commencé à travailler. Le médecin attribue cette transformation à ses rapports avec nous. L'autre jour j'ai été appelée du "Centre de santé" de la ville pour m'inviter à assister à des réunions d'étude sur les handicapés mentaux. Des médecins, des infirmiers, des personnes du Centre de Bienfaisance, de Santé etc. y ont assisté. Un médecin de notre hôpital parla avec enthousiasme de l'assistance des malades à notre école du samedi. On m'a demandé d'expliquer, ce que j'ai fait avec plaisir. Les portes commencent à s'ouvrir pour nous au niveau des organismes, des structures etc... Entrons avec le Christ...

Au début j'ai commencé à faire une liste avec les noms des amis dont je faisais la connaissance à l'hôpital. Je me suis arrêtée il y a deux ans au numéro quatre-vingt-cinq. Voilà qu'ils sont maintenant trois ou quatre fois plus nombreux. Je voudrais les nommer chacun avec leur physionomie, leurs qualités, leurs souffrances, ce qu'ils nous communiquent peu à peu et qui fait naître l'amitié. Impossible de les présenter tous, en voilà deux ou trois:

Yasuo kun est un garçon de 35 ans, bon à l'excès. Il est épileptique et un peu handicapé mental. Quand il nous a connues, il y a trois ans, il est venu tous les jours chez nous pendant quelques mois; il disait Vêpres avec nous. Un jour il nous a amené sa mère, comme lui à l'hôpital psychiatrique, la portant sur son dos, car elle ne peut pas marcher, parce qu'il voulait lui montrer le merveilleux endroit qu'il avait trouvé. Sans craindre la fatigue ni le ridicule dans la rue, il est arrivé chez nous à 14 heures par un jour d'une extrême chaleur, fin d'été, rouge et en transpiration, mais avec une expression de bonheur, il riait aux éclats. "J'ai trompé les infirmiers, disait-il, en leur faisant croire que j'emmenais ma mère se promener au jardin". (Quand les médecins l'ont appris, ils ont été émus de ce geste.) Yasuo Kun ne sait pas penser mal des autres; maintenant il cherche un travail, mais ce n'est pas facile parce que "l'homme regarde seulement l'extérieur". Ceci n'arrivait pas seulement au temps de David!

Kashiwagui kun avec Yasuo kun et trois autres est des plus fidèles à nous aider à l'école du samedi. Il a aussi un coeur que je voudrais bien avoir! Il souffre beaucoup lorsque sa maladie s'aggrave, il entend quelquefois des voix qui le poursuivent partout. Il veut toujours rendre service aux autres; il est venu nous aider quand arriva le groupe d'handicapés de Takamatsu et il est aussi allé, avec moi et deux autres, passer deux jours à Takamatsu pour aider ce groupe. Il m'accompagne aussi quelquefois quand je visite d'autres handicapés; nous parcourons les chambres, parlant avec les malades, la plupart de petits vieux ou vieilles, qui jouissent beaucoup de ces visites, car ils n'ont presque pas celles de

leurs familles. "Es-tu aussi chrétien comme Maria - san?" (C'est ainsi qu'ils m'appellent) lui demande-t-on. "Non, je suis sokagakkai (religion née du bouddhisme) mais nous sommes de bons amis et nous sommes venus ensemble vous visiter"... Voici l'oecuménisme vécu, sans théories... Il vient souvent chez nous et quelquefois aussi à la Messe. Un jour il m'a dit: "Moi, quand je veux demander quelque chose à Dieu, je le fais au Dieu du bouddhisme, mais c'est ici, dans le christianisme, où je suis le plus heureux, où je trouve la vraie paix". Syncrétisme? Je ne le crois pas. Il s'est laissé trouver par le Christ notre PAIX. Kashiwagui kun est si bon qu'il n'y a pas moyen de lui faire comprendre, quand nous jouons aux mil-hitos, que, dans le jeu, on peut attaquer l'ennemi. Quand il voit perdre ses contraires, il emploie ses cartes de défense pour les aider et quand je suis son contraire et que je perds, il me place ses feux verts. Quand le jeu est fini et qu'ainsi il a perdu, il rit de bon coeur. Pour lui il n'y a pas de différence entre la vie et le jeu, et peut-être qu'il a compris, sans les avoir jamais lues, ces paroles du Christ: "Celui qui perd... gagne". Et il est content. Quand, ce jour-là, je suis rentrée à la maison, à bicyclette, je me suis aperçue que je chantonnais cet air de Navarre:

No hay quien pueda,
no hay quien pueda,
con la gente, que es tan buena...
(que peut-on faire avec de si bonnes gens!

Et Yuri chan, qui vient de quitter l'hôpital, et le médecin lui a trouvé un appartement près de chez nous afin qu'il puisse continuer à venir.

Et Abe san, le drogué, déjà guéri, qui nous visi-

te chaque fois qu'il vient à Sumoto. Et... je voudrais vous nommer tant d'autres!

Je veux ajouter, en finissant cette liste deux noms, qui sont peut-être les premiers sur celle de Dieu: Kazuo kun et Doi kun, deux garçons de 19 et 34 ans qui ne sont plus de ce monde. Ils sont partis par leur propre décision, c'est-à-dire, ils sont partis en arrivant au bord d'une souffrance que nous ne pourrons jamais imaginer, qui les entraîna au suicide. Les deux étaient des plus fidèles à venir chez nous. Kazuo kun, lorsqu'il était à l'hôpital, venait plusieurs fois par jour, en s'échappant, si c'était nécessaire. "Ici je me trouve à l'aise et en paix". Il jouait de la guitare, riait, parlait de ses aspirations, ses préoccupations. Il est parti pour son service militaire et nous lui avons fait des adieux chez nous, comme il nous arrive souvent. Revenu quelques mois après, il n'était plus le même, peut-être que c'était le vrai Kazuo: accablé, préoccupé. L'angoisse d'être une charge pour sa famille toute sa vie le porta à l'acte qu'il accomplit. J'ai couru chez lui, en apprenant la nouvelle. Il était là; on l'avait trouvé à la montagne.

Un an après, en février de cette année, c'était Doi kun. Ce garçon venait régulièrement à la Messe du dimanche, quoiqu'il habitât très loin. Quand il allait à la pêche, il nous apportait ses poissons et une de ses plus grandes joies a été notre visite chez lui. Il parlait peu, mais lorsqu'il s'exprimait on sentait en lui un coeur sensible, préoccupé des autres, de sa famille, de son avenir. Il se plaisait à écouter quand nous lisions ensemble l'Evangile et que nous parlions de Jésus-Christ. L'angoisse de se sentir inutile doit être terrible.

Vous ne pouvez pas imaginer comme ces évènements sont pour moi une grande souffrance et toujours je me demande si je n'avais pas pu faire davantage pour eux.

Il y a quelques mois, j'ai trouvé sur un pont une jeune fille de l'hôpital. J'ai compris tout de suite qu'elle s'y était échappée et je ne l'ai pas quittée, allant avec elle d'un côté à l'autre et ne pouvant pas la convaincre de rentrer à l'hôpital. J'y ai téléphoné de suite; on la cherchait dans l'angoisse et, au bout d'une heure, un des groupes qui cherchaient nous ont trouvées! Le lendemain elle m'a dit: "Hier, je voulais aller à la mer"... J'ai eu un frisson d'effroi; cette rencontre sur le pont n'a pas été un hasard, Dieu m'y a guidée!

Jean Paul II nous dit dans sa lettre apostolique sur la souffrance: "Avec Marie, Mère du Christ, qui était au pied de la Croix, il faut nous trouver aussi au pied de toutes les Croix des hommes d'aujourd'hui..." Oui, peut-être, c'est ma mission maintenant, d'être au pied de la Croix de Kazuo kun, de Doi kun, de Date san et de tant d'autres, pour offrir cette douleur au Père avec le Christ afin qu'il la transforme en son Corps de Gloire. Et, en même temps, à travers ces contacts, qu'ils se sentent aimés de Dieu, qu'ils sentent la miséricorde avec laquelle Dieu aime le monde et chacun d'entre eux.

Pour finir, j'aimerais vous dire: Venez et voyez... Ne sentez-vous pas le désir de venir? Nous avons besoin de vous. Il me semble vous entendre dire, comme j'entends souvent: "Le Japonais est difficile... Pour aller au Japon il faut être intelligent". Quand je l'entends, l'envie me vient de rire aux éclats. NON, les Japonais n'ont pas

besoin de personnes intelligentes, ils le sont assez eux-mêmes; ils ont besoin de personnes qui vivent simplement avec eux, qui leur rappellent des valeurs très cachées... des personnes heureuses de vivre, des personnes de foi, des personnes joyeuses.

Et, quant à la difficulté du Japonais, je vous avoue qu'il m'a coûté moins de l'apprendre que de comprendre toutes les explications des mathématiques, trigonométrie et je ne sais quoi... Et, surtout, si cela coûte, qu'importe? Cela vaut bien la peine pour arriver à ce que l'on vit après!

Sr Maria de Pazzis.

NOUVELLES DE LA COMMUNAUTE DE NASHO

(camp de réfugiés au Rwanda)

Mes chères Soeurs,

Dans notre première circulaire, nous vous partagions nos désirs pour la réalisation de notre travail apostolique. Maintenant, nous aimerions vous parler de notre expérience de ces six derniers mois.

Par nos contacts journaliers, nous avons saisi la situation de la vie chrétienne au niveau de la famille. Cette situation est souvent ambiguë vu les difficultés dans lesquelles ils étaient déjà en Ouganda: éloignement des paroisses, vie nomade, milieu traditionnel encore païen, influence des Protestants. Cependant, parmi les parents beaucoup sont baptisés de longue date, Baptême qui a eu lieu dans ces paroisses du Rw-

anda: Byumba, Nyagahanga, Kiziguro, Zaza, Rwamaga.

L'influence du prêtre aidé par la présence de notre communauté ont permis à un grand nombre d'entre eux de régulariser leur situation pour pouvoir recevoir les sacrements.

Nous avons donc pensé préparer une pastorale d'adultes (abagarukiramana). La plupart ont été baptisés étant enfants et n'ont pas poursuivi leur formation chrétienne, il nous faut donc recommencer la formation de base, surtout en ce qui concerne les sacrements, la vie de l'Eglise et les exigences d'une vie chrétienne sans se laisser influencer par leur milieu. Un petit nombre cependant est resté fidèle, anciens bauru b'inama, et même catéchistes. C'est avec ce petit noyau que nous travaillons à redonner vie et dynamisme à la communauté chrétienne. Malgré une certaine rivalité avec les protestants, on sent un grand réveil pour éduquer chrétiennement leurs enfants.

Nous n'avons pas à proprement parler une formation du catéchuménat comme au Rwanda; pour le moment nous les préparons en adaptant un programme qui peut les acheminer doucement au baptême.

Quelques uns ont commencé le catéchuménat en Ouganda, et arrivés ici ils se sont trouvés devant la difficulté d'apprendre le catéchisme en Kinyarwanda, mais grâce à une mémorisation extraordinaire, tous sont déjà aptes à être interrogés. Il reste seulement à leur faire approfondir les enseignements; des catéchistes improvisés, -qui doivent aussi être formés-, sont aussi zélés que leurs catéchumènes pour leur enseigner trois fois par semaine; leur crainte est de ne pas être baptisés si éventuellement ils devaient repartir rapidement. Plus facile est la préparation des en-

fants aux sacrements du pardon et de l'Eucharistie.

Nous avons eu la joie de faire cette célébration dans quelques zones, et cela est un encouragement pour beaucoup.

Pour les groupes à venir, nous avons sensibilisé les parents qui ont choisi certains d'entre eux pour leur donner une préparation plus immédiate.

Les enfants d'un même bloc se rassemblent tous chez celui qui a été choisi. Une de nos grandes joies a été de constater que les racines du christianisme planté au Rwanda, porte des fruits qui sont maintenant une source de dynamisme pour les générations actuelles. Ainsi notre bonne Verdiana (70 ans) baptisée à Zaza en 1934, est une apôtre extraordinaire dans son bloc, pour apprendre aux enfants la récitation du chapelet ainsi que les prières du matin et du soir. A ceux-ci se joignent aussi les voisins, et maintenant les familles se réunissent pour prier et partager les problèmes de leur vie chrétienne. Le mois de Marie a été particulièrement fervent.

Au point de vue de la liturgie les célébrations ont été particulièrement améliorées grâce à la disponibilité de tous pour constituer des groupes. Là aussi nous avons dû d'abord les initier à la manière de faire une célébration eucharistique, former des recteurs, apprendre les chants rwandais et répons de la messe, etc., maintenant le Kinyarwanda et le Kinyankore font un ensemble harmonieux.

Pour Pâques nous avons eu l'honneur d'avoir dans les zones la célébration des Jours Saints. Les chrétiens en ont été fortement touchés, ils y ont participé avec un grand recueillement. Ils les ont préparés avec des initiatives venant

d'eux-mêmes, comme la fabrication d'une table d'autel ornée avec des insika (tressage fait avec le papyrus). Des feuilles de revues ou vieux cahiers, des bouts d'étoffe sont transformés en guirlandes pour orner le local. L'Heure Sainte s'est prolongée jusqu'au soir après la messe du Jeudi Saint. Le Vendredi Saint, un chemin de croix se déroulait à travers les blocs, une lourde croix était portée à tour de rôle et fut plantée là où désormais se fera le rassemblement des chrétiens pour la messe et les célébrations. Ils ont baptisé cet endroit Kalvariyo. La solennité de la Fête-Dieu a eu lieu dans notre zone cinq, un grand nombre de chrétiens est venu des autres zones pour y participer. Il fut touchant de voir défiler cette longue procession tout au long du bloc; un reposoir avait été fait au milieu des habitations, tout le parcours avait aussi été bien orné et un groupe d'enfants de la Croisade Eucharistique accompagnait tout particulièrement le Saint Sacrement avec chants et tambours.

Du point de vue action sociale:
Depuis Janvier 1984, nous avons entamé une nouvelle méthode de travail qui est de séparer les jeunes filles et les femmes, et de les grouper par zone. Cinq groupes de filles et cinq de femmes. Les jeunes filles pour la couture, éducation sociale, sanitaire et morale chrétienne. Les femmes pour la nutrition et les causeries éducatives. Le premier trimestre les filles ont appris les points de base en couture, et les femmes, certaines manières de faire la cuisine: bouillie au lait, aux oeufs, haricots décortiqués, transformer les viandes en poudre pour mieux les conserver.
Mai-Juin, les filles ont fait des petites brassières et culottes, et les femmes ont été respon-

sables de leur cuisine chaque semaine.

Avant d'arriver à ce résultat, nous avons eu beaucoup de difficultés pour arriver à former de vrais groupes, les sensibiliser à l'exactitude, à la persévérance; très souvent, les premières arrivaient vers 11heures et très peu nombreuses. Mais heureusement le Seigneur nous a accordé une grande grâce de patience et de persévérance, et maintenant les progrès se font remarquer les groupes sont plus ou moins dynamiques et arrivent avec exactitude.

Voici l'évaluation faite par elles-mêmes du travail réalisé: "Nous rencontrer avec toutes les jeunes filles de la même zone, nous réjouit beaucoup. Nous faisons connaissance, nous jouons, nous partageons peines et joies et cela allège nos difficultés. Nous rencontrer, nous a fait sortir de notre solitude; nous avons aussi abandonné nos habitudes de nous couvrir la tête jusqu'aux pieds, nous avons découvert le chemin du progrès. L'éducation reçue nous a ouvert l'intelligence. Nous connaissons maintenant les causes de quelques maladies, comment les prévenir, l'hygiène en toute chose. La parole de Dieu reçue et partagée nous a été très avantageuse, nous la connaissons, la partageons entre nous, et même en votre absence, nous sommes capables de la lire à la maison. Par elle, nous avons appris à nous entraider, aider les plus pauvres que nous. Apprendre la couture nous est très utile: nous savons coudre des petites brassières et réparer nos habits déchirés".

Dans notre travail, nous ne sommes pas seules, le chef du camp nous aide en nous procurant du matériel, nous collaborons aussi avec les scouts et d'autres animateurs qui enseignent aux enfants et donnent une alphabétisation aux femmes et aux filles.

Voilà un petit aperçu du travail réalisé à Nasho, et nous vous remercions pour votre intérêt et le soutien de vos prières, nous vous sommes très unies dans un même travail pour le Royaume.

La Communauté de Nasho.

ITALIE

Nouvelles de la communauté internationale à Rome.

Voilà déjà plus d'un mois que notre communauté a été fondée, et nous voudrions partager quelques nouvelles et événements qui ont jalonné nos débuts à Rome en tant que communauté internationale étudiante.
L'arrivée de chacune fut progressive, quatre d'entre nous sont arrivées le 31 Août, Speciosa nous a rejoint le 7 septembre venant d'Abidjan avec une escale en Belgique. Et le 8 septembre arrivaient Stéphanie avec Sr. Clare Teresa. Il manquait Sol, qui pour des raisons de papiers, n'a pu nous rejoindre que le 12 septembre.

Le 8 septembre fut le jour choisi pour notre fondation: joie d'accueillir Sr. Clare Teresa, venue vivre avec nous cette "naissance". Dans l'après-midi toutes les communautés de Viale Romania et celle du Quadraro se sont retrouvées et Sr. Clare nous a parlé de sa circulaire. Après cette rencontre il y eut l'Eucharistie, célébrée par Don Battista, dans la grande chapelle. Cette Messe au cours de laquelle nous avons eu la joie d'entendre une homélie en français, était le dé-

but de notre vie communautaire. Entre les mains de Dieu nous remettions toutes nos attentes, nos désirs, et aussi nos peurs et incertitudes: l'Avenir.

Sr. Clare est restée parmi nous jusqu'au 13 septembre, et avec elle nous avons pu avoir quelques échanges au sujet des études, de notre vie en tant que communauté internationale étudiante. Ensemble, nous sommes allées dans les différentes facultés où nous suivrons les cours: l'Angelicum, la Grégorienne et Regina Mundi. Sa présence a été pour nous une aide, un encouragement précieux en ces débuts.
Le fait d'être à Rome, loin de tout ce qui est nôtre, au coeur de l'Eglise universelle et pour des études théologiques c'est pour nous une expérience privilégiée au niveau international et ecclésial.

Le lundi 11, notre communauté a vécu un temps fort: nous avons eu la joie d'accueillir le Père Stéphan, supérieur général des Pères de l'Assomption, qui a célébré l'Eucharistie, dans notre petit oratoire. Au cours de son homélie il nous a cité les paroles du Père d'Alzon, donnant une conférence à nos soeurs sur la nécessité des études pour une religieuse de l'Assomption.
A partir des textes de la messe de St.Augustin, il nous a beaucoup parlé de l'importance de l'Amour dans notre vie communautaire. Cette relation établie en ce jour se poursuit, car nous avons la chance d'accueillir le père Stéphan assez souvent pour une Eucharistie, lorsqu'il se trouve à Rome. Le père reste chaque fois pour un repas fraternel.

Nos cours de théologie ne commençant que le 15 Octobre, nous avions devant nous un bon mois, au cours duquel chacune a travaillé une langue selon

ses besoins. Deux d'entre nous ont approfondi le français, qui est notre langue communautaire, et trois autres ont fait leurs premières armes dans la langue italienne.

Nous avons aussi profité de deux week-end pour découvrir davantage Rome, son histoire, sa vie. Cette découverte s'est faite plutôt sous forme de pèlerinage, avec l'aide très précieuse de Don Battista qui connaît Rome par le coeur, l'intérieur. La veille il venait nous voir et nous présenter le fond de chacune des époques que nous allions découvrir le lendemain. La première journée a été vécue sur les pas de Pierre et de Paul, et la seconde sur les débuts de l'Eglise à Rome et sur l'Eglise des persécutions.
Le dimanche, c'est à l'aube que nous commencions notre pèlerinage. La première fois nous avons chanté les laudes à Anzio, au bord de la mer, lieu où Paul a débarqué. Puis nous avons pris la route qu'il a parcouru pour arriver à Rome: la Via Appia. Nous avons achevé ce pèlerinage par la messe aux catacombes, la visite de l'Eglise du "Quo vadis" et des "Trois Fontaines" et du "Carcere Mamertina" où Pierre et Paul furent enfermés avant le martyre.
Le thème de la seconde journée étant les débuts de l'Eglise à Rome, nous sommes allées d'abord à S. Pietro in Montorio où Pierre aurait été crucifié, puis à St. Clément où l'on peut voir les trois Eglises qui témoignent des différentes époques et de l'évolution de la communauté chrétienne à Rome. Et nous avons poursuivi par St. Paul-hors-les-murs. C'était la lecture de l'épître à Diognète ainsi que les textes les plus anciens de la primitive Eglise qui rythmaient notre marche nous aidant à connaître le passage de l'Eglise des apôtres à l'Eglise des évêques.

Lorsque l'occasion se présente nous découvrons au cours du temps d'autres lieux: St.Pierre et la cité du Vatican, Ste Croix de Jérusalem, où nous avons célébré l'Eucharistie le jour de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. Nous avons eu aussi l'occasion de connaître des jeunes engagés dans le scoutisme, et de découvrir un visage de l'Eglise, et la joie d'accueillir Mgr. Plotti, évêque de notre zone, qui a célébré l'Eucharistie. Pendant le repas qui a suivi nous avons pu échanger et connaître davantage le secteur d'Eglise où nous vivons.

Peu à peu notre communauté s'organise et se bâtit, aussi bien par le partage des tâches matérielles (pour certaines d'entre nous ce sont les débuts à la cuisine) que par les partages de nos découvertes et de notre expérience. Au cours de l'un de ces partages, nous avons été frappées par le fait que tout est à bâtir et que c'est sur Jésus-Christ que notre histoire commence et se fait. Nous sentons aussi l'appel à vivre l'Internationalité comme un don, une richesse, dans l'accueil des complémentarités, un chemin à parcourir ensemble vers l'unité, chemin de pauvreté et d'Amour, chacune étant appelées à partager son unicité.

Nous avons commencé nos études. Chacune étant dispersée dans différents centres, nous avons chez nous chaque quinze jours, un cours de Christologie. C'est un temps de travail et de recherche ensemble, sur celui qui est le centre de notre vie: Jésus-Christ.
Nous avons des temps de partage, où chacune exprime l'apport que lui fournissent les cours, les questions qu'ils provoquent, ou comment ils la rejoignent dans sa recherche et dans sa vie.

C'est par une Messe, qui rassemblait tous les étudiants en théologie de Rome, que nous avons commencé notre année. Cette Eucharistie était célébrée par le Pape Jean-Paul II à Saint Pierre. En priant avec toutes ces personnes qui se préparent à servir l'Eglise, nous avons été frappées par l'importance et la gravité de ce temps d'études. L'Evangile choisi pour cette Messe était celui des talents. Et le Pape nous a engagés à ce moment à faire fructifier ce que nous avons reçu, ces talents que Dieu nous a donnés pour grandir dans la vraie science.

Nous commençons à marcher ensemble vers le but: unifier notre vie dans le Christ. La prière, le partage communautaire, notre style de vie sont les moyens et le climat où cela peut être vécu.

Chaque semaine, deux d'entre nous vont au Quadraro pour aider les enfants qui restent après les classes, ainsi que pour travailler avec la communauté qui vit au milieu des travaux cette année.

Nous avons été aidées par les soeurs de la maison qui ont été très attentives, et chacune, par un geste, un acte, nous a encouragées et a contribué à rendre plus facile ce démarrage.

Maintenant il nous reste à continuer la route, chaque jour, en contemplant Jésus pour que notre communauté soit une icône de son visage, comme nous le souhaitait le célébrant dans son homélie le 8 septembre.

Srs. Irene (italienne)
Boniface (Rwand.)
Speciosa (")
Stéphanie (U.S.A.)
Patrizia (italienne)
M.Isabelle (franç.)
Sol (espagnole)

AMERIQUE CENTRALE : on nous écrit du SALVADOR...

« La guerre continue et les conséquences sont terribles et cruelles: pas seulement la mort et la maladie y sont présentes, mais aussi la méfiance des uns envers les autres, la terreur, la peur, la persécution... On pourrait donner une longue liste de faits concrets mais celle-ci n'en finirait pas. Il suffit de dire comme exemple qu'il n'y a aucune famille qui n'ait un ou plusieurs morts chez elle...

Il y a un mois, nous avions un grand espoir lorsque s'est ouvert le dialogue entre le gouvernement et la guerilla; ils avaient décidé de le poursuivre afin de chercher une solution politique à la situation, mais pour l'instant, la guerre est beaucoup plus forte car aucune des parties ne veut se montrer faible, et chacune de son côté renforce les attaques, rendant plus dramatique encore la situation. Avec pour conséquence l'augmentation du nombre des réfugiés, des orphelins...

Au coeur de cette situation, l'Eglise n'est pas à l'écart; elle a son mot à dire et un rôle à remplir; notre Archevêque sert de médiateur entre les deux parties et ceci est une joie car cela veut dire que tous ont confiance dans l'Eglise.

Nous ne sommes pas à l'écart non plus... Nous essayons de partager la souffrance du peuple, nous constatons que c'est une grâce de vivre au milieu d'un peuple qui souffre et qui vit profondément sa Foi. C'est un peuple qui, au milieu de la mort, la misère, la faim, ne perd pas sa foi, ni son espérance, ni sa joie; un peuple qui vit le pardon des ennemis d'une façon extraordinaire. Continuellement nous apprenons d'eux des attitudes évangéliques. Ce qui les fait vivre et agir, c'est la Parole de Dieu. Nous pouvons témoigner que beaucoup d'entre eux ont donné leur vie pour le Royaume. Nous sommes convaincues que le sang de tant de martyrs donne déjà du fruit. C'est merveilleux de constater chez les jeunes et les moins jeunes aussi, la soif de Dieu malgré la persécution. C'est une grâce de pouvoir partager avec ce peuple les moments décisifs de son histoire, qui bien que douloureux, manifestent aussi la vie. Nous sentons la présence de Dieu, du Christ crucifié, du Serviteur souffrant, et nous comptons sur la rédemption de ce Christ, car il n'y a pas de mort sans résurrection ».

JUBILES EN 1985 -

Soeurs	Maisons	Dates
I. NOCES DE PLATINE - 1915 -		
Maria Patrocinio Gutierrez	Nava / Internado	11 janvier
Maria Milagro Llorens	Bowman	22 février
II. NOCES DE DIAMANT - 1925 -		
Maria Iciar Arrillaga	Pamplona	29 mars
Maria Saveria Solinas	Rome / Béthanie	29 mars
Erminia Maria Bozzi	Rome / Nazareth	24 mai
Marie Bernard Guyot	Lourdes / France	29 septembre
Maria Giuliana Maggioni	Montpellier	29 septembre
III. NOCES D'OR - 1935 -		
Bernadette Marie Scala	Piragineti	3 juin
Caritina Crespi	Santa Isabel « B »	25 juin
Etienne Gay	Lourdes / France	25 juin
Mary Agatha Mahoney	Sidmouth	25 juin
Maria Consuelo Palazio	Rome / Béthanie	25 juin
Marie Gabriel Hanssens	Boitsfort	31 juillet
Françoise Irène Charzenska	Reading	6 août
André de la Croix Méresse	Bordeaux	8 septembre
Odette Noëlle Trigaut	Orléans	8 septembre
Ida Maria Zeininger	Kensington / Bethany	26 octobre
Pilar Maria Perca	Mira Cruz	26 octobre
Maria Marcellina Agazzi	Welkenraedt	26 octobre
Maria Loyola Ortiz	Santa Isabel « A »	26 octobre
Trinidad Maria Martin	Santa Isabel « B »	26 octobre

IV. NOCES D'ARGENT - 1960 -

Maria da Apparecida Dias	Sao Paolo	13 janvier
Maria Rachel Mattos de Castro	Sao Paolo	13 janvier
Regina Maria Cavalcanti	Campo Grande	13 janvier
Maria Concepcion Sanchez	Salamanca	2 février
Leila Maria Salinas	Lechecuago	11 février
Maria Dativa Masangire	Nasho	11 février
Maria Ludovica Mukarunyana	Kabuye	11 février
Yohani Tereza Mukamugena	Kabuye	11 février
Geneviève du Christ Lory	Saint Dizier	12 avril
Maria Giorgia Cailotto	Udine	24 avril
Maria Perpetua Enarsao	Passi	26 avril
Helena Eugenia Ogden	Singa Chini	3 mai
Margarita Eugenia Paz Arevalo	Pierrefonds	2 juin
Maria Teresa Meli	Sarroch	19 juin
Maria Socorro Lee	Cagayan de Oro	29 juin
Annunciata Maria Malvar	Cagayan de Oro	2 juillet
Bernadette Marguerite Hopkins	Minoo	2 juillet
Setsuko Maria Shimada	Minoo	2 juillet
Maria Assumpta Nyirabazungu	Rwaza	2 juillet
Maria Michiko Isoniski	Marugame	2 juillet
Maria del Carmen Ordieres	Sarria	2 juillet
Inès Teresa Figueroa	Gerli	2 juillet
Mary Patricia Mitchell	Lochyside	2 juillet
Guillemette de Talhouët	Bobo-Dioulasso	2 juillet
Maria Antonia Gonzalez	Ramon y Cajal	2 juillet
Jill Gracie	Hengrave	6 août
Gladys Maria Landa	Sayaxche	3 septembre
Marie Lutgarde Treinen	Welkenraedt	29 septembre
Juliana Arizmendi	El Caserio	29 septembre
Paul-Immaculée Nyiramana	Birambo	29 septembre
Maria Kristofa Nyirabatware	Nyange	29 septembre
Maria Fe Martinez	Nava / Internado	12 octobre
Gabrielle Annunciata Mendoza	San Simon	15 octobre
Tarcisia Maria Porcelli	Mirto	23 octobre
Irene Maria Hasanon	Kauswagan	8 décembre
Silvia (Eugenia) Robalino	Lourdes / Am. C.	8 décembre

SOEURS DECEDEES EN 1984

Srs Maria Eustaquia Astiasaran / 25.12.83 / à Rio de Janeiro
Maria Consuelo Diez de la Fuente / 29.12.83 / à Riofrio

Srs Begonia Maria Urrutia	04.01.84	Collado
Rosa de l'Enfant Jésus Martinez	12.01.84	Tegueste
Teresa da Providencia Vergueiro	19.01.84	Sao Paolo
Francisca de Paula Garcia Herrera	25.01.84	La Palmera
Francisca Maria de la Cruz Morazan	06.02.84	La Palmera
Marie de Sales Favre	11.03.84	Orléans
Marie Immaculée Lucchesi Palli	17.03.84	Rome
Maria Andrea Fueyo	31.03.84	Collado
Maria Crescentia Ramirez	04.04.84	La Palmera
Ste Marthe Leclercq	30.04.84	Orléans
Agnès Marie Botta	02.05.84	Côme
Maria Celestina Yannuzzo	06.05.84	Rome
Maria Bernadetta O'Neill	16.05.84	Sidmouth
Maria Ampelia Perico	17.05.84	Rome
Claire Eugénie Bessat	20.05.84	Montpellier
Maria Guadalupe Aquino	20.05.84	La Palmera
Jacinta Maria Cleopas	27.05.84	Ilo-Ilo
Marie Jacqueline Lenoir	02.06.84	Lourdes/ France
Maria Fermina Piquero	29.06.84	Olivos
Marie Baudile Bourrelly	11.06.84	Cannes
Maria Ramona Fernandez	21.08.84	Gijon
Maria Januaria Arregui	27.08.84	Olivos
Maria Roberta Fiske	05.10.84	Bowman
Ana Maria Murciano	07.10.84	Malaga
Marie Emérentienne Camilière	11.10.84	Lourdes/ France
Maria Tecla Eulatic	24.10.84	Ilo-Ilo
Christopher Mary Sprules	14.11.84	Hengrave

* COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL.

Pour tenir à jour le carnet d'adresses:

AFRIQUE DE L'EST

page 1: supprimer la maison de KIBOSHO d'où les soeurs viennent de se retirer.

page 2: ajouter une nouvelle fondation à SINGIDA en Tanzanie -
Sisters of the Assumption
Iguguno
P.O. Box 986
SINGIDA
TANZANIA

AFRIQUE OUEST NORD

page 5: changement de n° de téléphone pour KOUDOUGOU.
c'est maintenant le 44.04.25

AMERIQUE CENTRALE EQUATEUR

page 9: nouvelle adresse de la Communauté de Formation (qui a quitté la maison provinciale):
Noviciado de la Asuncion
Colonia Maya
Manzana 9, Loto 818
GUATEMALA Zona 18
GUATEMALA

BRESIL

page 28: nouvelle fondation à Sao Mateus
Irmas da Assunçâo
Caixa Postal 37
29930 SAO MATEUS E.S.
BRASIL Tél. (027) 763.25.98

MAISONS PROVINCIALES

page 74 : Rappel : comme nous l'avons dit précédemment, la maison provinciale de l'Argentine n'est pas Florencio Varela mais GERLI:

Bueras 1160
1824 GERLI Lanus Este
Prov. de Buenos Aires
ARGENTINA Tél. 240.0463.

page 78: La maison provinciale des Etats-Unis est maintenant à WEST-PHILADELPHIA (au lieu de Merion):

Religious of the Assumption - Provincial House
914 South 49th Street
PHILADELPHIA
Pa 19143
U.S.A.

V

* DATE IMPORTANTE A RETENIR

Le 30 janvier 1985,
Mère MARIE-DENYSE aura 80 ans.
Dans toute la Congrégation, nous prierons pour elle,
avec tant d'affectueuse reconnaissance,
et nous partagerons bien fort son action de grâce.
Ce jour sera également le 58e anniversaire de ses premiers voeux,
et le 55e anniversaire de sa profession perpétuelle !

V

* AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE

Sr Clare Teresa et Sr Anna Kristina :

* Du 21 janvier au 12 février : visite au Rwanda
* Auteuil

Sr Martha Mary et Sr Cristina :

* Du 16 janvier au 22 février : visite en Inde
* Auteuil

V

* DERNIERE HEURE

Nous apprenons la mort, le 1er janvier 1985, du Père

AUGUSTIN-JEAN MILLERET,

dominicain de Sorèze, maison fondée par le Père Lacordaire et où lui-même mourut le 21 novembre 1861.
Les obsèques ont eu lieu à Toulouse, le 4 janvier 1985.

Le Père Jean Milleret, né en 1887, était le dernier des neveux de Mère Marie-Eugénie, 2e fils de René Milleret (1852-1929).
René Milleret est lui-même le dernier demi-frère de M.M.Eugénie après le remariage de son père en 1844.

Jean, devenu veuf en 1918, était entré par la suite chez les Dominicains.
Nous gardons particulièrement de lui la correspondance au moment de la Béatification.

Il était, entre autres, l'oncle de

- Brigitte et Clotilde Milleret, filles de Jacques (1885-1957), 1er fils de René;
- Radegonde et Geneviève de la Rochebrochard, filles d'Yvonne Milleret (1895-1984), dernière fille de René.

Du côté de LOUIS (1815-1875), frère plus âgé que M.M.Eugénie, il y a évidemment différence de génération par rapport aux précédents:

. Pour la descendance aînée, il s'agit maintenant d'arrière-petits-neveux (Jacques et Monique) et au-delà...

. Quant à Yvonne Milleret de Brou, née en 1894, dernière petite-fille de Louis, elle est donc, pour cette branche, dernière petite-nièce directe de Mère Marie-Eugénie.

*

Pour l'ensemble de la généalogie familiale, se reporter à Partage-Auteuil nº15 - Juin 1975 - avec quelques modifications nécessaires depuis cette date.

TABLE DES MATIERES

Chronique familiale 1.

« Ma Maison s'appellera
MAISON DE PRIERE pour tous les peuples ».
(Is. 56,7) 7.

Visite de Sr Clare et de Sr Cristina
à la Province d'Espagne. 14.

Réunion des Conseils Généraux de l'Assomption -
Bonnelles / Septembre 1984 - 19.

Des ARCHIVES : Il y a cent ans...
Extraits des Annales d'Auteuil 1885 - 21.

Nouvelles des PROVINCES :

* BRESIL: « Sao Mateus - l'Assomption dans une nouvelle réalité brésilienne ». 42.
* JAPON: Sumoto - quelques extraits d'une circulaire de Sr M. de Pazzis à la Province d'Espagne. 48.
* RWANDA: Nouvelles de la communauté de Nasho (Camp de réfugiés au Rwanda) 56.
* ITALIE: Nouvelles de la communauté internationale à Rome. 61.
* AMERIQUE CENTRALE: on nous écrit du Salvador... 66.

Jubilés en 1985 67.

Soeurs décédées en 1984. 69.

Communications du Secrétariat Général 70.

Agenda de la Communauté Générale 72.

Dernière heure : la mort du P. Augustin-Jean MILLERET 72.